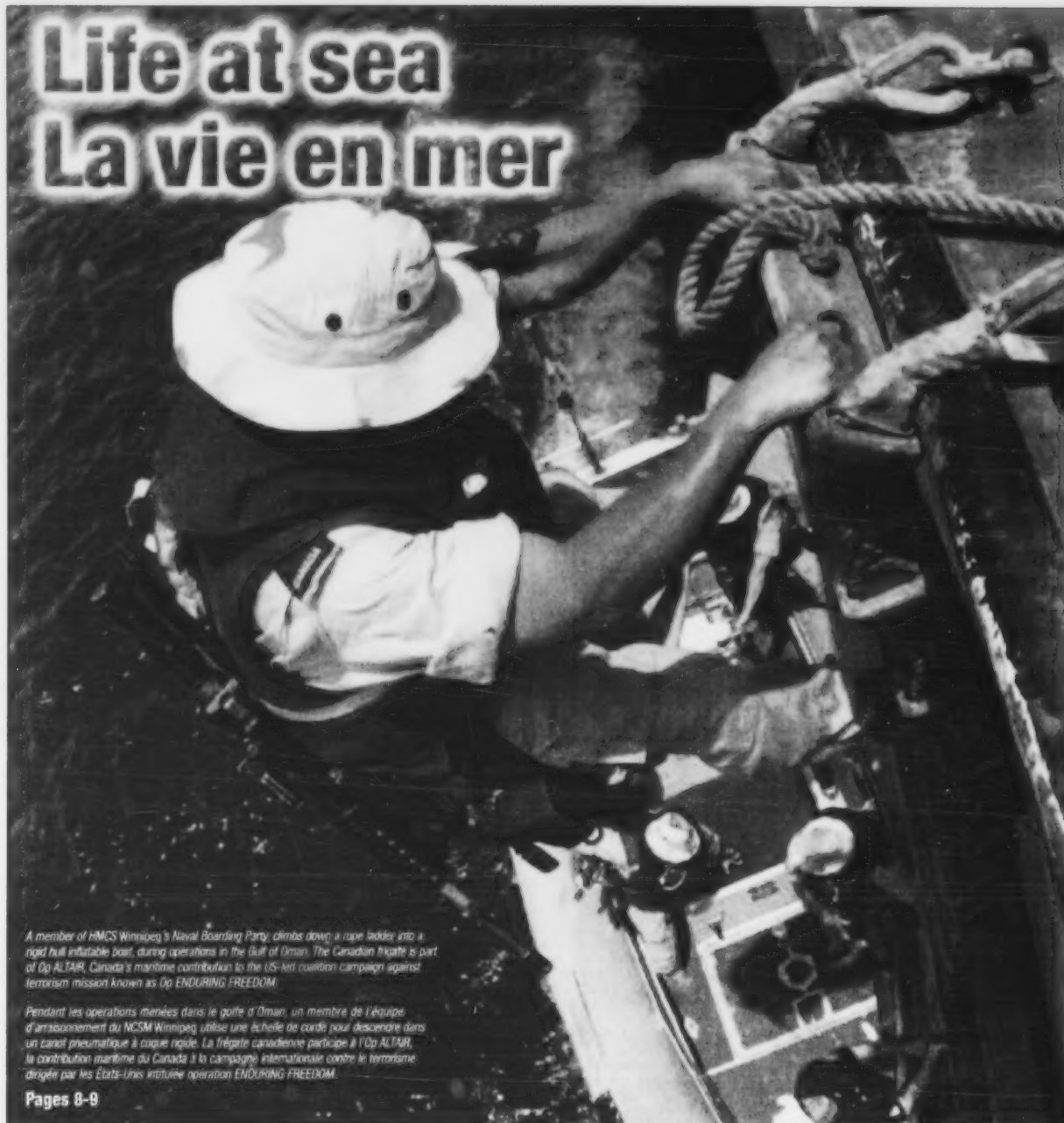


Life at sea La vie en mer



A member of HMCS Winnipeg's Naval Boarding Party, climbs down a rope ladder into a rigid hull inflatable boat, during operations in the Gulf of Oman. The Canadian frigate is part of Op ALTAR, Canada's maritime contribution to the US-led coalition campaign against terrorism mission known as Op ENDURING FREEDOM.

Pendant les opérations menées dans le golfe d'Oman, un membre de l'équipe d'arraisonnement du NCSM Winnipeg utilise une échelle de corde pour descendre dans un canot pneumatique à coque rigide. La frégate canadienne participe à l'Op ALTAR, la contribution maritime du Canada à la campagne internationale contre le terrorisme dirigée par les États-Unis intitulée opération ENDURING FREEDOM.

Pages 8-9

In this issue/Dans ce numéro

Proud Canadian/Brave Scotty	2	Air Force/Force aérienne	10-11
Ex NOBLE GUERRIER	4	Army/Armée	12-13
Navy/Marine	8-9	Safety DIGEST de Sécurité, Army/Armée	Supplements/Suppléments



National
Defence

Défense
nationale

Canada



A member of the Canadian Armed Forces is seen aiming a rifle from the deck of a ship. The Canadian regular is part of the NATO maritime contribution to the US-led coalition campaign against terrorism in the Gulf of Oman.

Un soldat des opérations maritimes dans le golfe d'Oman, un membre de l'équipe régulière du Canada participe à la campagne internationale contre le terrorisme menée par les États-Unis.

Pages 8-9

In this issue/Dans ce numéro

Proud Canadian/Brave Scotty	2	Air Force/Force aérienne	10-11
Ex NOBLE GUERRIER	4	Army/Armée	12-13
Navy/Marine	8-9	Safety DIGEST de Sécurité, Army/Armée	Supplements/Suppléments

A big Thank You...

On behalf of Veterans Affairs Canada, I would like to take this opportunity to thank you for the Canadian Forces' participation in the 60th Anniversary of the Liberation of the Netherlands overseas event. Your efforts in support of the Department's initiative to mark this important event have been most appreciated.

The support provided by the Canadian Forces contingent for the 60th Anniversary of the Liberation of the Netherlands was outstanding and greatly contributed to bringing honour and recognition to Canada's veterans. I also want to thank you for the provision of DND air transportation for our delegation as it made a huge difference in our capacity to bring a large number of veterans to the Netherlands. Your support ensured that the contribution and sacrifices of Canada's veterans and their fallen comrades were recognized during this 60th anniversary and that they will be remembered in the future.

Again, thank you for your contribution to making the 60th Anniversary of the Liberation of the Netherlands a memorable occasion for the veterans and Canadians alike.

— Albina Guarnieri, Minister of Veterans Affairs Canada

I want to ensure that all the CF understand, especially in this Year of the Veteran, the 60th anniversary of both the Liberation of the Netherlands, and the end of the Second World War, that your efforts, dedication and professionalism, not only in ceremonies, but in all your work in uniform, do not go unnoticed. Kudos go to all CF members — Thank you!

— Gen R.J. Hillier, Chief of the Defence Staff

Un gros merci...

De la part du ministère des Anciens Combattants, je voudrais profiter de cette occasion pour vous remercier de la participation des Forces canadiennes aux cérémonies ayant eu lieu outre-mer pour commémorer le 60^e anniversaire de la libération des Pays-Bas. Nous avons grandement apprécié les efforts que vous avez déployés pour soutenir l'initiative du Ministère afin de souligner cet événement d'importance.

Le soutien fourni par le contingent des Forces canadiennes lors du 60^e anniversaire de la libération des Pays-Bas a été exceptionnel et a grandement contribué à honorer les anciens combattants canadiens et à reconnaître leur rôle. J'aimerais aussi vous remercier d'avoir permis à notre délégation de se rendre aux Pays-Bas à bord d'un avion du MDN. Cette initiative a fait une grande différence, car elle nous a permis d'emmener un grand nombre d'anciens combattants en Europe. Votre soutien a fait en sorte que la contribution et les sacrifices des anciens combattants canadiens ainsi que de leurs camarades morts au combat soient reconnus au cours des cérémonies tenues dans le cadre du 60^e anniversaire de la libération des Pays-Bas et que nous en gardions longtemps le souvenir.

Encore une fois, merci de votre contribution, merci d'avoir fait du 60^e anniversaire de la libération des Pays-Bas un événement mémorable pour les anciens combattants et pour tous les Canadiens.

— Albina Guarnieri, ministre des Anciens Combattants

Je veux m'assurer que tous les membres des FC comprennent, surtout en cette année de l'Ancien combattant, du 60^e anniversaire de la libération des Pays-Bas ainsi que de la fin de la Deuxième Guerre mondiale, que vos efforts, votre volonté et votre professionnalisme, non seulement lors des cérémonies, mais dans l'ensemble de votre travail, sont reconnus à leur juste valeur. Félicitations et merci à tous les membres des FC!

— Gén R.J. Hillier, chef d'état-major de la Défense

Proud of his Canadian military heritage

By Capt B.W. Little

It was a bright sunny day, not all together typical of the Pacific Northwest, a small ship slipped her moorings and motored out onto Lake Union, just outside the bustling city of Seattle. On that ship was the remains of Canadian war veteran James Doohan—better known as Scotty of the television series "Star Trek".

James Montgomery Doohan, born March 3, 1920, passed away July 20 at his home in Redmond, Washington.

Members of the Canadian Component McChord AFB, Washington, were contacted by Paul Pritchard (Mr Doohan's son-in-law), who is a military Reservist working in McChord, and invited to a special memorial service August 3.

Mr Doohan liked to tell all his stories to everyone who would listen, as he was extremely proud of his Canadian and military heritage. "It was an honour and privilege to be included in this very private ceremony," said Lieutenant-Colonel Michel Tremblay, commanding officer Canadian Component McChord AFB.

Mr Doohan was a penultimate traveller. Conceived in Ireland, born in Vancouver, B.C., he then travelled

to Sarnia, Ontario where he grew up. He served during the Second World War, and was wounded while landing at Juno Beach with the Canadian Artillery. When he recovered, he learned to fly, joining the Air Observation Corps, soaring over the skies of England, France, Holland and Germany.

Returning to Canada after the war, he pursued a career in radio drama, followed by stage, television and screen. His talents as a dialectician led to a variety of roles, but the one he achieved worldwide fame for was Scotty of "Star Trek". This character inspired fans too numerous to count, and led him to speaking engagements and conventions around the globe.

"I was like many, a fan of the original show but only found out who James Doohan was after we started organizing this tribute," said LCol Tremblay.

This type of ceremony has been conducted countless times in the last five decades as our war veterans slip away from us. A final farewell to a Canadian veteran, and world famous actor.

Capt Little is the administration officer Canadian Component McChord AFB.



A memorial to the late James Montgomery Doohan
Cérémonie à la mémoire de James Montgomery Doohan

PAUL PRITCHARD

Fier de son passé militaire canadien

par le Capt B.W. Little

Le ciel était bleu et ensoleillé, un temps atypique pour le Nord-Ouest du Pacifique, lorsqu'un petit bateau à largue les amarres et s'est dirigé vers le lac Union, au large de Seattle. Le bateau transportait les cendres d'un ancien combattant, James Doohan, mieux connu sous le nom de Scotty dans la série télévisée "Star Trek".

Né le 3 mars 1920, James Montgomery Doohan est décédé le 20 juillet, dans son domicile à Redmond (WA).

Paul Pritchard (le gendre de M. Doohan), qui est réserviste à l'AFB McChord (WA), a communiqué avec des membres de l'élément canadien de cette base pour les convier à un service commémoratif spécial, le 3 août.

M Doohan aimait bien raconter ses anecdotes et il était très fier de son identité canadienne et de sa carrière militaire. « Ce fut un honneur et un privilège de participer à cette cérémonie privée », affirme le Lieutenant-colonel Michel Tremblay, commandant de l'élément canadien de la base aérienne McChord.

M Doohan était un voyageur accompli. Conçu en Irlande et né à Vancouver (C.-B.), il a grandi à Sarnia (Ont). Il a servi durant la Deuxième Guerre mondiale au sein de

l'Artillerie canadienne, et a été blessé lors du débarquement sur la plage Juno. Il a ensuite appris à piloter avec le corps d'observation aérienne, survolant le Royaume-Uni, la France, les Pays-Bas et l'Allemagne.

De retour au Canada après la guerre, il a entrepris une carrière dans les séries dramatiques à la radio, ainsi qu'à la télévision et au grand écran. Ses talents pour imiter les différents dialectes lui ont valu de nombreux rôles, mais celui qui a sans contredit assuré sa renommée mondiale est Scotty, dans "Star Trek". Son personnage lui a valu d'innombrables fans et l'a amené à donner des conférences à l'échelle du globe.

« Comme beaucoup, j'étais un fan de la série originale. Mais je me suis seulement rendu compte de qui était James Doohan après que nous ayons commencé à organiser cette cérémonie en son honneur », explique le Lcol Tremblay.

Ce type de cérémonie s'est répété maintes fois au cours des 50 dernières années, à mesure que disparaissent les anciens combattants. Un dernier adieu pour un ancien combattant canadien et pour un acteur de renommée mondiale.

Le Capt Little est l'officier d'administration de l'élément canadien à la base aérienne McChord.

THE MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM/PA/DMCS,

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA/AP/DMSC,

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

TEL / TELEPHONE: (819) 987-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@forces.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1460-4228 • MEXI/ISSN A-25-000-0015 JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod

(819) 987-0543

macleod.ca@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

May Ric Jones

(819) 987-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod

(819) 987-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu

(819) 987-0500

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

D2K Communications

WRITERS / RÉDACTEUR

Kristina Davis

(819) 987-0741

Jill Van Acker

(819) 987-0705

D-WEEK NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette

(819) 987-1070

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau / PWSC /

Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 987-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'avance avec Cheryl MacLeod, au (819) 987-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer le nom du rédacteur ou du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint des Affaires publiques. Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: SGT FRANK HUDEC

Treknobabble

By Jillian Van Acker

While the various "Star Trek" series use a lot of fictional terms like phasers and tractor beams, they also use an assortment of naval terminology. Fans fondly call it all 'treknobabble'.

Petty Officer, 1st Class Bernie Quigley, coxswain of the HMCS Moncton, has been hooked on "Star Trek" since the first episode aired September 1966. He says the nautical aspect adds a certain value to the show "I think it ties the ships of today into the ships of the future, making it believable sci-fi." And for him, therein lies the appeal.

"Star Trek: The Next Generation" uses a mix of US and Canadian/ British Navy terms, and while a lot are the same, others are not. Airdale is the US slang for aircrew serving on a ship, while crabfat is the Canadian equivalent. Some Canadian terms found in "Star Trek: The Next Generation" include:

- flossam: floating cargo or wreckage off a damaged ship
- refit: repair
- jettison: to throw overboard
- sister ship: a ship of the same class
- Number One: the executive officer

Jargon de trekkie

par Jillian Van Acker

Même si on entend beaucoup de termes ficatifs dans les différentes séries Star Trek tels phaséurs et rayons tracteurs, on y retrouve aussi une panoplie de termes navals. Les amateurs de la série surnomment ces termes « jargon trekkie ».

Le Maître de 1^{re} classe Bernie Quigley, capitaine d'armes du NCSM Moncton, raffole de Star Trek depuis le premier épisode, diffusé en septembre 1966. Il estime que l'aspect nautique ajoute une certaine valeur à l'émission. « Je trouve que ça rapproche les navires d'aujourd'hui avec les navires du futur, ce qui rend plus crédible la science-fiction de la série. » Pour lui, c'est là le secret de cet engouement.

Star Trek. La prochaine génération utilise certains termes propres aux marines américaine et canadienne-britannique. Bien que certains mots soient les mêmes, beaucoup diffèrent. Par exemple, dans la marine américaine, on surnomme « airdale » les aviateurs affectés à un navire, alors qu'au Canada, le terme d'usage est « crabfat ». Voici certains termes canadiens dans le jargon de Star Trek :

- épaves flottantes;
- radoub : réparation;
- larguer : jeter à la mer;
- navire-jumeau : navire de même classe;
- commandant en second.

The CF returns to Kandahar

By Capt Greg Poehlmann

For most Canadians, August 16 was a normal working day, but not for the 250 members of Operation ARCHER, the new CF mission in Kandahar, Afghanistan. This date marked an important milestone, as Colonel Steve Bowes assumed the responsibility of the Kandahar Provincial Reconstruction Team (PRT) from the Americans in a transfer of authority ceremony.

This ceremony also marked the beginning of the NATO expansion in Afghanistan, as members of Op ATHENA, in Kabul, are scheduled to move to Kandahar by December 2005. They will establish the vanguard for a larger Canadian contribution in this region with the deployment of a brigade headquarters, a Task Force and a PRT in February 2006.

Col Steve Noonan, commander Task Force Afghanistan, oversaw the signing of the

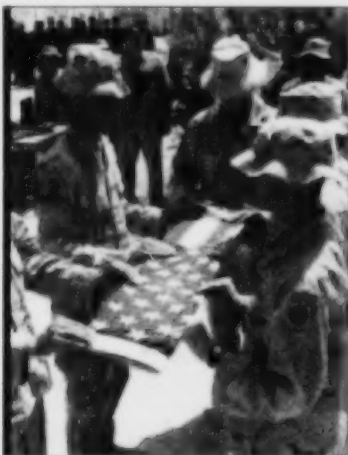
transfer documents between the outgoing American PRT commander, Lieutenant-Colonel Robbie Ball and Col Bowes. Fittingly, the signing was conducted on a table overlaid with a fine Afghan carpet that illustrated the importance of the citizens of Afghanistan to be part of the process. This sentiment was also expressed by Col Bowes in his speech when he said, "People of Kandahar, trust me, your goals and dreams for your country's future are ours as well."

Like all military ceremonies there was an element of pomp and pageantry. One poignant moment was the lowering of the US flag and the raising of the Canadian and Afghanistan flags. This flag lowering and raising also included the respective anthems, symbolized the passing of the torch between the old and the new. The one constant however, is the requirement for the Afghan people, in particular the Kandaharis in this region to remain an integral part of the process.

Brigadier-General Sterling, deputy commander Coalition Joint Task Force 76 praised the efforts of the previous American PRTs when he noted, "The role of the US PRT has been to help an economy that has been ravaged by a generation of war. The PRT has rebuilt roads, wells, schools and hospitals. Much has been accomplished by the PRT, but much needs to be done. Ultimately, final success will have been achieved when the Afghans are able to help themselves."

"The stability and security of Afghanistan is vital for the security of the world. Our vision of the Canadian PRT is that it reflects the Afghans, great achievement and great hope for continued success. An Afghanistan that is peaceful, pluralist and prosperous," said Chris Alexander, Canadian Ambassador to Afghanistan.

Capt Poehlmann is a FAC with Task Force Afghanistan.



Pte Jeffrey Black (left) and Pte Charles Budge, both with 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI) in Edmonton Alta., raise the Canadian flag for the first time at the "Transfer of Authority" ceremony at the Provincial Reconstruction Team site in Kandahar, Afghanistan.

Le Sgt Jeffrey Black (à gauche) et le Sgt Charles Budge hissent le drapeau canadien pendant la cérémonie de « transfert d'autorité » tenue au camp de l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar, en Afghanistan. Ils font partie du 3^e bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry d'Edmonton.

US Army soldiers fold the American flag after it was lowered for the last time, and the Canadian flag was raised for the first time at the "Transfer of Authority" ceremony in Kandahar, Afghanistan.

Des soldats de l'armée américaine plient le drapeau américain après qu'il ait été descendu pour la dernière fois et que le drapeau canadien ait été hissé pour la première fois lors de la cérémonie de « transfert d'autorité » tenue à Kandahar, en Afghanistan.



Les FC de retour à Kandahar

par le Capt Greg Poehlmann

Pour la plupart des Canadiens, le 16 août 2005 a été un jour ordinaire, mais pas pour les 250 membres de l'opération ARCHER, la nouvelle mission des FC à Kandahar, en Afghanistan. Il s'agissait pour eux d'une date importante alors que le Colonel Steve Bowes a accepté la responsabilité de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR), prenant ainsi le relais des Américains au cours d'une cérémonie de transfert d'autorité.

C'était aussi le début d'un rôle accru des forces de l'OTAN en Afghanistan, les membres de l'opération ATHENA, à Kaboul, doivent se redéployer à Kandahar d'ici décembre 2005, où ils constitueront l'avant-garde d'un contingent canadien plus important dans cette région. En effet, en février 2006, un quartier général de brigade, une force opérationnelle et une EPR s'y déploieront.

Le Col Steve Noonan, commandant de la Force opérationnelle en Afghanistan, a supervisé la signature des documents de transfert entre le commandant américain relevé de l'EPR, le Lt Col Robbie Ball et le Col Bowes. À cette occasion, un magnifique tapis afghan trônait sur la table sur laquelle les documents ont été signés, ce qui témoignait de l'importance accordée à la participation des Afghans au processus. Le Col Bowes l'a d'ailleurs souligné : « Gens de Kandahar, faites-moi confiance, nous partageons vos objectifs et vos rêves pour votre pays. »

Comme toutes les cérémonies militaires, celle-ci s'est déroulée en grand apparat. La rentrée du drapeau américain et le lever des drapeaux canadien et afghan fut un moment fort. La cérémonie des couleurs au cours de laquelle l'hymne national des pays a été joué symbolisait le passage du commandement. Un élément demeure toutefois essentiel : les Afghans, surtout les Kandaharis de la région,

doivent toujours faire partie intégrante du processus.

Le Brigadier-général Sterling, commandant adjoint de la Force opérationnelle interarmées de la Coalition 76 a fait l'éloge des efforts des précédentes EPR américaines. « Leur rôle a été d'aider une économie ravagée par une génération de guerre. L'EPR a reconstruit des routes, des puits, des écoles et des hôpitaux. Il reste cependant encore beaucoup de travail à abattre. Nous aurons accompli notre mission quand les Afghans pourront s'aider eux-mêmes. »

Selon Chris Alexander, l'ambassadeur du Canada en Afghanistan, « la stabilité et la sécurité de l'Afghanistan sont cruciales pour la sécurité du monde. Pour nous, l'EPR canadienne doit répondre aux besoins des Afghans, réaliser pleinement leurs aspirations et leur offrir l'espoir d'un avenir meilleur dans un pays pacifique, pluraliste et prospère. »

Le Capt Poehlmann est OAP au sein de la Force opérationnelle en Afghanistan.

Vol. 8, No. 29 crossword answers:

ACROSS: 1-SHEPPARD 4-CANCOM 6-HUMVEE 8-DARFUR 12-NETHERLANDS 13-EUROPEAN 14-DUATHLON

DOWN: 1-SMITH 2-DONATION 3-OPERATIONS 5-TWELVE 7-MARATHON 9-BASIC 10-TRENTON 11-TORPEDO

Solution des mots croisés (vol. 8, n° 29)

HORIZONTAL : 1-TEXAS 6-SMITH 8-ALLEMANDS 9-VERNE 10-AMARRE 12-QUEBEC 13-TRENTON

VERTICAL : 1-TORPILLE 2-RENIFLEURS 3-DIX 4-PHYSIQUE 5-MINES 7-FANFARE 11-SENEGAL 14-OMAN

Ex NOBLE GUERRIER 2005 sees CIMIC operators for the first time

By Kristina Davis

VALCARTIER, Que. — They stood at the gate—bloodied and bruised. Father and daughter both assaulted, both seeking help.

An emotional situation made all the more so by the father's controlled concern for his daughter and their continued safety.

Both were met by the Civil-Military Co-operation (CIMIC) team, and tended to with care. With no hospital in the area, CIMIC suggested a variety of options, including Médecins Sans Frontières and even a psychologist to treat his daughter's non-visible wounds.

Simulated. Yes. Based in reality, sadly, too. Part of Exercise NOBLE GUERRIER 2005 at CFB Valcartier, the largest Reserve exercise in Quebec, more than 2 100 Reservists from Land Forces Quebec Area (LFQA), including, for the first time CIMIC operators, made Camp Vimy home from August 12 to 19.

Designed to focus on the so-called 3-D approach—defence, development and diplomacy—NOBLE GUERRIER even saw Reservists in 10 local communities around Valcartier.

Exercise director and Commander of 35 Canadian Brigade Group Colonel Marcel Demers says exercises of this magnitude are important. The training, he says, is vital for Reservists who may be deployed abroad or in Canada.

And the scenarios—this interview, for example, took place over the din of a mock demonstration outside a simulated embassy—have also changed to reflect the reality of new and evolving threats. "It's the new environment," explains Col Demers. "We no longer fight in the woods. We are in urban settings."

Plus, he adds, with the Land Force Reserve Restructure, the role of the Reservist has changed, including the likes of CIMIC and Psychological Operations teams. "With

these new roles," he says, "we are exploiting the specific skills of Reservists."

Team Leader Captain Mélanie Gravel, a CIMIC officer from Longue-Pointe, Que., served in Bosnia on Op PALLADIUM. She also helped build scenarios for the CIMIC operators during the exercise.

Capt Gravel says the best way to build realistic scenarios is to speak to people who have "lived it," but cautions that no two theatres of operations will ever be the same. The ability to adjust and adapt to ever-changing realities, she adds, is a must-have skill.

Capt Sébastien Boucher is the CIMIC training officer. In all, 21 CIMIC operators were validated on NOBLE GUERRIER in preparation for a possible deployment in the new year.

He says given the role of CIMIC teams—applying military capabilities to civilian concerns—their interpersonal and negotiation skills must be top-notch. They

must also be excellent communicators, flexible, impartial and possess excellent leadership skills, while still ensuring military goals. Ultimately, he says: "They must be good soldiers and good citizens."

Major Pierre Sasseville, CIMIC section commander, met with the injured father and daughter. Part of the mission, he says, is to ensure the safety of civilians. And the assault on the pair? "Sadly," he says, "these things happen when a country is at war."

How to respond to such an emotional situation? How to sit across the table from a father whose daughter has been violated?

Maj Sasseville says he knows he may be called on to respond to similar real-life situations. And that is when non-governmental agencies, like Médecins Sans Frontières become critical. "We use our contacts," he explains.

As for Ex NOBLE GUERRIER itself: "Practice, practice," he says. "That's how we'll do our work well."



Pte Wilkins Bourgoin, member of the Les Fusiliers du St-Laurent, stands guard while another member of the regiment chats with a young local during a patrol in the village of Fossambault.

Durant une patrouille dans le village de Fossambault, le Sgt Wilkins Bourgoin, membre des Fusiliers du Saint-Laurent, montre la garde alors qu'un autre membre du Régiment bavardait avec un enfant de la localité.



Members of a CIMIC team negotiate inside a simulated embassy during Ex NOBLE GUERRIER 2005 at CFB Valcartier. More than 2 100 Reservists from across Quebec participated in the week-long exercise.

Des membres de l'équipe de CIMIC négocient dans une ambassade fictive pendant l'Ex NOBLE GUERRIER 2005 à la BFC Valcartier. Plus de 2100 réservistes de partout au Québec ont pris part à cet exercice d'une semaine.

Une première pour l'Ex NOBLE GUERRIER 2005 : des opérateurs COCIM

par Kristina Davis

VALCARTIER (Qc) — Un père et sa fille ensanglantés et meurtris se tiennent près de la barrière. Victimes d'agression, ils ont besoin d'aide.

Une situation émouvante qu'intensifie l'inquiétude contenue du père pour sa fille et pour leur sécurité.

L'équipe de coopération civilo-militaire (COCIM) est là pour aider ces deux personnes. En l'absence d'hôpital régional, la COCIM propose quelques possibilités, notamment Médecins Sans Frontières, et même un psychologue pour traiter les traumatismes psychologiques de sa fille.

Une simulation. Oui. Inspirée de la réalité, hélas. L'exercice NOBLE GUERRIER 2005, le plus grand exercice de la Réserve au Québec, a vu converger sur la BFC Valcartier plus de 2100 réservistes du Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT) et, pour une première fois, des opérateurs COCIM. Ils étaient au Camp Vimy du 12 au 19 août dernier.

Dans le cadre de cet exercice, axé sur l'approche « 3D » (défense, diplomatie et développement), des réservistes se sont déployés dans dix villes et villages près de Valcartier.

Selon le directeur de l'exercice et commandant du 35^e Groupe-brigade du Canada, le Colonel Marcel Demers, les exercices de cette ampleur sont importants. L'entraînement est crucial pour les réservistes pouvant être déployés à l'étranger ou au Canada.

Les scénarios ont aussi changé pour refléter l'existence de menaces nouvelles. Par exemple, la présente entrevue a eu lieu pendant une manifestation simulée en face d'une ambassade fictive. « C'est le nouvel environnement », a expliqué le Col Demers. « Nous ne combattons plus en forêt, mais en zone urbaine. »

Il a ajouté qu'avec la Restructuration de la Réserve de la Force terrestre, le rôle du réserviste a changé, tout comme celui des équipes de COCIM et d'opérations psychologiques. « Ces nouveaux rôles font en sorte que nous exploitons les compétences particulières des réservistes. »

Le Capitaine Mélanie Gravel, chef d'équipe et officier de COCIM originaire de Longue-Pointe (Qc), a servi en Bosnie pendant l'opération PALLADIUM. Elle a aussi contribué à la création de scénarios pour les opérateurs de COCIM pendant l'exercice.

D'après le Capt Gravel, la meilleure façon de créer des scénarios réalistes est de parler avec des gens qui « les ont vécus ». Il faut cependant se rappeler que tous les théâtres d'opérations sont différents. Selon elle, l'aptitude de s'ajuster et de s'adapter aux réalités en constante évolution est indispensable.

Le Capitaine Sébastien Boucher est l'instructeur — COCIM. Au total, 21 opérateurs de COCIM ont pris part à NOBLE GUERRIER en vue d'un déploiement possible dans l'année à venir.

Il affirme que, compte tenu du rôle des équipes de COCIM, qui consiste à appliquer le potentiel militaire à des problèmes civils, l'entregent et les techniques de négociation doivent être irréprochables. En plus de garantir l'atteinte d'objectifs militaires, les membres des équipes de COCIM doivent

être d'excellents communicateurs, flexibles, impartiaux et avoir une bonne aptitude au commandement. « Ils doivent être de bons soldats et de bons citoyens. »

Le Major Pierre Sasseville, commandant de section de COCIM, a rencontré les deux blessés, le père et sa fille. Il indique qu'un aspect de la mission est de garantir la sécurité des civils. Et pour les deux victimes? Selon lui, « ce sont malheureusement des choses qui arrivent quand un pays est en guerre ».

Mais comment réagir à une situation aussi dramatique? Comment discuter avec un père dont la fille a été violente?

Le Maj Sasseville affirme qu'il peut être appelé à réagir à des situations concrètes telles que celle-ci. Dans ces cas, les organismes non gouvernementaux, comme Médecins Sans Frontières, sont essentiels. « Nous faisons appel à nos contacts », a-t-il déclaré.

À propos de l'Ex NOBLE GUERRIER, il ajoute ceci : « L'entraînement, l'entraînement, voilà ce qui nous permet de bien faire notre travail. »

Stepping back in time...

By Capt Sterling Cripps

The jingling of wagons, whinnying of horses, squeaking of leather and the continuous beat of hoofs on the ground commanded ones attention at CFB Suffield, as the 850 strong moved out under a small cloud of dust as part of the Alberta Centennial Trail Ride 2005.

CFB Suffield hosted a five-day trek covering 100 km in the National Wildlife Area within the boundaries of CFB Suffield late July. Identified as one of the premier centennial events marking Alberta's 100th birthday, it gave every participant the opportunity to step back into time and revisit the prairie as it was 100 years ago.

Over two years in the planning, close co-ordination of logistics, operational impacts, environmental concerns and registration all went into the development of this event. The bulk of the participants were from Alberta, but some came from as far away as Antigonish, N.S. and Victoria, B.C.

The first day for many riders was a long leg (20 km) and pushed some of them to their maximum endurance. A mobile shower unit was at each camp and catered to staff and riders alike. Most considered this a necessity rather than a luxury to wash the sweat, dust and grime off. One has to wonder how the settlers handled this situation with no water source for miles around!

The 24-km trek on day two was host to the most spectacular scenery on the ride. A high cirrus overcast blocked out the intense sunlight keeping the temperature in the low twenties, comfortable for both horse and rider. Day three Lieutenant-Colonel Dan Drew, commander of CFB Suffield, who was also taking part in the ride, officially hosted Alberta Premier Ralph Klein.

To feed the horses, a delivery system of three trailers and dozens of individuals with feed pails were capable of feeding over 850 horses in less than eight minutes. By slowly driving down the Pickett Lines this group made an easy job out of a usually daunting task. The horses were fed about eight pounds of alfalfa cubes twice a day at 5 a.m. and 5 p.m.

Day Four provided some authentic type of trail for anyone driving a wagon. Tall grass trails were available for any team and driver who wanted to experience what it was like rolling across the prairie before any roads or trails were built. The final days of the ride were a reverse trek from the first day out. Hundreds of riders as far as the eye could see were stretched out on the prairie making their way home.

Now that the dust has settled and the gates are closed it is safe to say that the Alberta Centennial Trail Ride 2005 was a huge success.

Capt Cripps is the CFB Suffield PAO.



Chief of the Defence Staff Gen Rick Hillier and RCMP Commissioner Giuliano Zaccardelli sign Statement of Support for Reservists.

Le Gen Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, et Giuliano Zaccardelli, le commissaire de la GRC, signent une déclaration officielle d'appui à la Force de réserve.

RCMP support Reserve Forces

Reaffirming the excellent working relationship between Canada's two uniformed services, the Royal Canadian Mounted Police signed a formal statement of support for the Reserve Force. "Our organization benefits greatly from the transferable skills and competencies that Reservists, who are also members of the Public Service of Canada, bring back to the workplace from their military duties," says RCMP Commissioner Giuliano Zaccardelli.

At the July 14, ceremony, Chief of the Defence Staff General Rick Hillier co-signed the document. He added, "As we move to transform the Canadian Forces, we need Reservists more than ever to accomplish operations at home and abroad. Every federal government department and agency that supports Reservists only adds to Canada's ability to defend itself and take its place on the world stage." The RCMP join a growing list of federal government departments and agencies offering Reservist employees military leave without penalties.

La GRC appuie la Force de réserve

Reaffirmant l'excellente relation de travail entre les deux services nationaux de personnel en uniforme, le Gendarmerie royale du Canada a signé une déclaration officielle d'appui à la Force de réserve. « Notre organisation bénéficie grandement des compétences que les réservistes, également fonctionnaires, acquièrent dans la Réserve et rapportent à la GRC », déclare Giuliano Zaccardelli, le commissaire de la GRC.

Lors de la cérémonie du 14 juillet, le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, a cosigné le document. « Plus que jamais, pendant la transformation des Forces canadiennes, nous avons besoin de réservistes pour des opérations au Canada et à l'étranger. Tous les ministères et organismes fédéraux qui appuient les réservistes contribuent à renforcer la capacité du Canada à se défendre et l'aident à se tailler une place sur la scène internationale. » La GRC se joint à une liste sans cesse grandissante de ministères et d'organismes fédéraux qui accordent à leurs réservistes des congés pour service militaire sans les pénaliser.

Retour dans le passé...

par le Capt Sterling Cripps

Le grincement des chariots, le hennissement des chevaux, le craquement des cuirs et le martèlement continu des sabots sur le sol ont attiré l'attention à la BFC Suffield lorsque le cortège de 850 cavaliers et chevaux s'est mis en branle dans un nuage de poussière dans le cadre du Alberta Centennial Trail Ride 2005.

À la fin du mois de juillet, la BFC Suffield a organisé cette excursion d'une durée de cinq jours, sur une distance de 100 km à travers la réserve faunique nationale dans les limites de la BFC Suffield. Une des activités marquantes du centenaire de l'Alberta, le Trail Ride a permis aux participants de revisiter la prairie telle qu'elle était il y a un siècle.

Il a fallu plus de deux ans pour organiser l'événement: planification, coordination logistique étroite, analyse des

questions environnementales et des impacts sur les opérations, gestion des inscriptions. La plupart des participants venaient de l'Alberta, mais certains venaient d'aussi loin qu'Antigonish (N.-E.) et Victoria (C.-B.).

Pour bon nombre de cavaliers, le trajet de 20 km de la première journée fut très long, voire éprouvant. Une installation mobile de douches à chaque camp était à la disposition du personnel comme des cavaliers. C'est à se demander comment se débrouillaient les colons de l'époque alors qu'il n'y avait pas d'eau à des kilomètres à la ronde!

Pendant la randonnée de 24 km de la deuxième journée, un ciel couvert de cirrus en altitude bloquait le passage des chauds rayons du soleil. La température, à un peu plus de 20 degrés était confortable pour les chevaux et les cavaliers. La troisième journée, le Lieutenant-colonel Dan Drew, commandant de la BFC Suffield, participant aussi à la randonnée, a reçu officiellement le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein.

Trois remorques et des douzaines de personnes munies de seaux pouvaient nourrir plus de 850 chevaux en moins de huit minutes. En circulant le long des lignes de piquets auxquels les chevaux étaient attachés, le groupe a facilité une tâche d'ordinaire laborieuse. Les chevaux étaient alimentés deux fois par jour, à 5 h et à 17 h, chaque fois avec environ 3,5 kg de cubes de luzerne.

La quatrième journée, les conducteurs de chariots ont eu un aperçu des sentiers de l'époque. Ils ont pu mener leurs attelages dans des pistes d'herbes longues et rouler dans la prairie comme avant l'aménagement de chemins. La randonnée des derniers jours s'est faite en sens inverse du premier jour. Des centaines de cavaliers dispersés à perte de vue dans la prairie rentraient au bercail.

Maintenant que la poussière est retombée et que les portails des enclos sont fermés, on peut dire que l'Alberta Centennial Trail Ride 2005 a connu un franc succès.

Le Capt Cripps est OAP à la BFC Suffield.



Soldiers from CFB Suffield pause at a smouldering campfire, left over from the night before.

Des soldats de la BFC Suffield arrosent un feu de camp encore fumant de la nuit précédente.

Corrections

In the last paragraph of the article "Different sports for different folks" Vol. 8, No. 29 of *The Maple Leaf*, there was a translation error in the French version. We are sorry for the confusion.

Dans le dernier paragraphe de l'article intitulé « A chacun son sport » dans le vol. 8, n° 29 de *La Feuille d'érable*, dans la version française, on aurait plutôt dû lire « Cette dernière course sera tout un défi à relever. Cela promet. ». Toutes nos excuses.

In Vol. 8, No. 29 of *The Maple Leaf*, Sgt (Ret) Ernest "Smokey" Smith was incorrectly cited as the only Canadian soldier to receive the Victoria Cross during the Second World War. There were 16 recipients, but only half of them survived the war. Sgt Smith was the only private among the group. We deeply regret the error.

Dans le vol. 8, n° 29 de *La Feuille d'érable*, le Sgt (ret) Ernest « Smokey » Smith a été mal cité comme étant l'unique soldat canadien à avoir reçu la Croix de Victoria durant la Deuxième Guerre mondiale. Il y avait 16 récipiendaires en tout, dont seulement la moitié ont survécu à la guerre. Le Sgt Smith était le seul soldat du groupe. Nous nous excusons de cette erreur.

Mobilization of knowledge across the Defence team

The summer 2005 issue of *bravo* Defence, is now available across DND/CF.

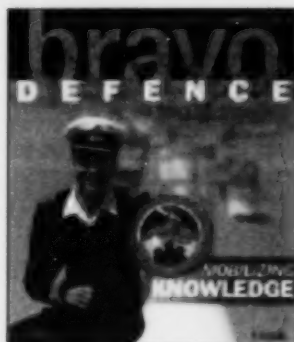
The theme of this issue is the mobilization of knowledge across the Defence team. It celebrates knowledge management (KM) activities that are taking place in order to connect people with people so they may share their knowledge to make better and more effective decisions.

In the Vice Chief of the Defence Staff's foreword, Vice-Admiral R.D. Buck emphasized that "This issue of *bravo* Defence profiles a selection of the many proactive DND/CF organizations that are on the road to managing knowledge more effectively... to bring value to their organizations in achieving their goals and ultimately those of the entire Defence team."

This larger than normal 40 page issue of *bravo* Defence—addresses why the DND/CF clearly needs a more integrated and disciplined approach to manage what we know. It underscores how knowledge sharing and collaboration is an imperative for a transformed CF and an effective DND.

Thirteen articles convey how the sharing and transfer of knowledge already plays an integral role within Defence including:

- Lessons learned by General Raymond Henault in his capacity as the former CDS and over his career;
- An update from the CF Experimentation Centre, as it leads knowledge management for a multinational project;



- A status report on how and why Defence is addressing knowledge mobilization;
- A glossary of knowledge management terms and concepts.

Produced by the Director General Strategic Change in Ottawa, this publication is distributed on a limited basis to Defence stakeholders, both inside and outside the DND/CF. An electronic copy is also available to all of DND/CF on the DGSC intranet at: http://vcds.mil.ca/dgsc/pubs/bravo/intro_e.asp and the web site: http://www.vcds.forces.gc.ca/dgsc/pubs/bravo/intro_e.

If you have any questions or would like to order additional copies, please e-mail: bravo@forces.gc.ca or by fax at (613) 996-9587.

La mobilisation des connaissances à la Défense



L'édition été 2005 de *bravo* Défense est maintenant disponible partout dans le MDN et les FC.

Le thème de l'édition en cours est la mobilisation des connaissances de l'équipe de la Défense. On y souligne les activités de gestion des connaissances qui visent à assurer des liens entre les gens afin qu'ils partagent leurs connaissances et qu'ils prennent des décisions éclairées et efficaces.

Dans la préface, le vice-chef d'état-major de la Défense, le Vice-amiral R.D. Buck note que « cette édition de *bravo* Défense met en lumière un groupe d'organisations proactives du MDN et des FC en voie de gérer les connaissances plus efficacement... qui donnent une valeur ajoutée à leur organisation en permettant d'atteindre leurs objectifs et éventuellement ceux de l'équipe de la Défense au complet ».

L'édition de *bravo* Défense — laquelle avec ses 40 pages est plus volumineuse que les éditions habituelles — réussit à expliquer pourquoi le MDN doit adopter une approche intégrée et rigoureuse en matière de gestion de nos connaissances. On y souligne comment le partage de celles-ci et la collaboration sont cruciales pour la transformation des FC et l'efficacité du MDN.

Treize articles y illustrent dans quelle mesure le partage et le transfert des connaissances jouent déjà un rôle intégral à la Défense, dont :

- Leçons apprises, du Général Raymond Henault, dans ses fonctions de CEMD et tout au long de sa carrière;
- Le point du Centre d'expérimentation des FC qui dirige un projet multinational de gestion des connaissances;
- Un rapport d'étape sur les raisons qui poussent la Défense à explorer la mobilisation des connaissances et les moyens utilisés;
- Un glossaire des termes et des concepts de gestion des connaissances.

Produite par la Direction générale — Changements stratégiques (DGCS) à Ottawa, cette publication est offerte à tirage limité aux intervenants du domaine de la Défense, à l'intérieur comme à l'extérieur du MDN et des FC. Vous pouvez consulter une version électronique sur le site intranet (http://vcds.mil.ca/dgsc/pubs/bravo/intro_f.asp) et Internet du DGCS (http://www.vcds.forces.gc.ca/dgsc/pubs/bravo/intro_f.asp).

Pour toute question ou si vous désirez commander d'autres copies, envoyez un courriel à l'adresse: bravo@forces.gc.ca ou une télécopie au (613) 996-9587.

Golf and lower back pain

By Tom Pelham and Margaret Yetman

Golf has proven to be a very popular sporting activity enjoyed by men and women of the CF. Indeed, it is not uncommon to speak with a member regarding their experiences of playing golf when away from home, in Bahrain, Africa, Scotland, or Puerto Rico—to name a few!

Golf is a highly skilled sport with brief moments of intense physical effort at very high velocities. The golf swing involves rapid acceleration followed by a rapid deceleration. The golf swing places unique mechanical stresses on the body that can result in sudden acute injury, as well as repetitive stress tissue injuries over time that can become chronic conditions.

According to Dr. Larry Holt of the Sports Science Laboratory at Dalhousie University in Halifax two of the most common causes of lower back pain in golfers are poor stroke mechanics and the lack of sport-specific physical preparation.

"Over-swinging" must be avoided. Swinging too fast and hard for the golfer's skill level will result in excessive rotation, forward flexion and side bending of the lumbar spine. In most cases, this tactic dramatically increases the compressive, shear and torsion forces on the lumbar spine and its supportive ligaments and musculature.

In his book "An Experimenter's Guide to the Full Golf Swing", Dr. Holt suggests that the best prevention for golf related lower back pain is maintaining correct body mechanics and an upright spinal alignment through a more erect posture.

Warm-up. Stiff joints, particularly the hips, back and shoulders can cause flaws in stroke mechanics. An adequate warm-up consists of five to 10 minutes of stretching that targets all major muscle groups involved in the game of golf. All stretches should be performed three times, each for approximately 15 seconds. There should also be a progression from static to dynamic stretches. Dynamic stretching involves dynamic trunk rotations and practice swings beginning with short, low speed swings with a pitching wedge.

Research has shown that adequate flexibility and postural stability are two of the key fitness components in golf that are relevant to both golf performance and in the prevention of injury.

Well-conditioned musculature that stabilizes the trunk region will allow the golfer's base of support to generate more power during the golf swing. One of the most popular exercises for developing postural control is lumbar stabilization (core) training with a stability ball. Your local base physiotherapists should be able to provide you with several sport specific stability-training exercises.

Golf can be a highly enjoyable and very healthy exercise providing we can remain injury free. However, if pain persists, the golfer should not hesitate to consult with a health professional and you may wish to contact your local base physiotherapy section for more specific advice.

Mr. Pelham MSc, PT, CSCS and Ms. Yetman, PT physiotherapy are physiotherapists at CFB Shearwater and CFB Halifax, N.S.

Golf et maux de dos

par Tom Pelham et Margaret Yetman

Le golf est un sport très populaire chez les membres des FC. Il n'est pas rare que l'on rencontre un militaire qui a joué au golf à l'étranger, entre autres à Bahrein, en Afrique, en Écosse ou même à Puerto Rico!

Le golf est un sport d'adresse qui demande de courtes périodes d'efforts physiques. L'élan implique une accélération rapide suivie d'une décélération tout aussi rapide. L'élan impose un traumatisme mécanique particulier au corps, ce qui peut mener à une blessure grave et soudaine, ou encore à des microtraumatismes répétés résultant en maux chroniques.

Selon le Dr. Larry Holt du laboratoire de médecine sportive de l'Université Dalhousie d'Halifax, les deux causes les plus communes des douleurs au bas du dos chez les golfeurs sont les mauvais mouvements lors des élan et le manque de préparation physique liée au sport.

En pratiquant un élan trop rapide et trop énergétique pour son niveau, un golfeur peut faire subir à sa colonne vertébrale une rotation, une flexion antérieure et une inclinaison latérale excessives, ce qui accroît grandement les forces de compression, de cisaillement et de torsion sur celle-ci ainsi que sur les ligaments et les muscles de soutien.

Dans son livre *An Experimenter's Guide to the Full Golf Swing*, le Dr. Holt suggère que la meilleure façon de prévenir les douleurs du bas du dos causées par le golf est de faire les bons mouvements et de maintenir une posture plus droite, permettant un meilleur alignement de la colonne.

Il faut faire des échauffements. Les articulations ankylosées, notamment au niveau des hanches, du dos et des épaules peuvent miner vos coups. Un bon échauffement consiste à s'étirer de cinq à dix minutes en faisant travailler les principaux groupes musculaires sollicités pendant une partie de golf. Tous les étirements devraient être exécutés trois fois, et maintenus pendant une quinzaine de secondes. Il est préférable de commencer avec des étirements statiques pour passer aux étirements dynamiques (rotations du tronc et coups d'entraînement — petits coups légers avec un cocheur d'allée).

Les recherches démontrent qu'une bonne souplesse des muscles et une stabilité posturale influencent à la fois la performance et la prévention des blessures chez les golfeurs.

Des muscles souples qui stabilisent le tronc permettent au golfeur de fournir davantage de puissance à son élan. L'un des exercices les plus populaires pour le développement du contrôle de la posture est le travail de stabilisation lombaire (tronc) à l'aide d'un ballon stabilisateur. Les physiothérapeutes de votre base devraient pouvoir vous indiquer plusieurs exercices de stabilité adaptés au sport de votre choix.

Lorsqu'il n'enregistre aucune blessure, le golf peut s'avérer agréable et sain. Cependant, si la douleur persiste, le golfeur ne doit pas hésiter à consulter un professionnel de la santé, notamment un physiothérapeute, pour obtenir des conseils personnalisés.

M. Pelham, M. Sc., CSCS, et M^{me} Yetman sont physiothérapeutes aux BFC Halifax et Shearwater (N.-É.).

No ordinary golf cart

By Maj Derek Adams

Looking like a golf cart on steroids, it has nuclear, biological and chemical sensors instead of golf clubs and uses GPS. While it cannot forecast the weather, it can help predict the dispersal patterns of chemical, biological and radiological clouds by determining meteorological data, including wind direction.

This vehicle is a sophisticated Nuclear, Biological and Chemical (NBC) surveillance platform and the first prototypes of the Multi-Agent Tactical Sentry (MATS) have just entered service with Canada's Joint Nuclear Biological Chemical Defence Company (JNBCD Coy).

Closely resembling an olive green golf cart, the modified Kawasaki diesel utility vehicle provides MATS with road mobility for several hours of endurance. Its four-wheel drive configuration and ground clearance give it cross-country mobility over most terrain. Despite the varied weather conditions normally associated with the Canadian climate, MATS is considered an all-weather NBC surveillance platform.

The real heart of MATS is the integration of multiple NBC sensors into a single on-board sensor package that is carried in a shock-mounted box on the back of the vehicle. The data collected is sent by these sensors and incorporated into a rolling map display monitored by the operator, which allows for accurate localization of the threat, from within the safety of the command post vehicle, often several kilometres away.

Aside from the GPS-referenced rolling map, the operator's control station screen provides a real-time video image used to drive the vehicle, along with sensor and met data. This integrated screen allows for timely analysis and reporting of hazard detection. Although future versions may incorporate more reliable digital links, the MATS operators of the JNBCD Coy are already suitably impressed. "It has been rewarding to see the effectiveness of MATS when deployed during training

scenarios. The comprehensive data output has increased our effectiveness conducting NBC surveillance tasks without exposing any of us to potential hazards," says Corporal Ian St Laurent.

Able to provide surveillance for mobile reconnaissance operations, it can be used to interrogate suspicious packages or spills to determine if a hazard is present. It can also provide NBC surveillance coverage of a fixed site such as a port or airfield. Once programmed, it can follow an assigned GPS-referenced path from memory, without having the operator actively drive it.

Captain Kevin Greig, JNBCD Coy Surveillance Platoon Commander, says, "The basic reality of this unique tool is that it allows the JNBCD Coy freedom of movement inside a hot zone without endangering specialist personnel. The full capacity of MATS has not yet been realized but, through continued use, the future of our sentry is very bright." With the robotic MATS and its potential future variants, the capability to have accurate and reliable standoff detection of NBC agents has become a reality for the CF.



Une voiturette de golf hors du commun

par le Maj Derek Adams

Cela ressemble à une grosse voiturette de golf, mais contient des détecteurs d'agents nucléaires, chimiques et biologiques plutôt que des bâtons de golf et fait appel au GPS. Sans prévoir les conditions météorologiques, il peut aider à prédire les modèles de dispersion des nuages chimiques, biologiques et radiologiques en déterminant les données météorologiques, notamment la direction du vent.

Les premières versions de la sentinelle multi-agents tactique (SMAT), une plateforme de surveillance nucléaire, biologique et chimique (NBC), viennent d'être mises en service à la Compagnie de défense nucléaire, biologique et chimique interarmées (la CIDNBC) du Canada.

Ressemblant à une voiturette de golf vert olive, le véhicule utilise modifié Kawasaki à moteur diesel à une autonomie de plusieurs heures. Sa configuration à quatre roues motrices et sa garde au sol permettent au véhicule de se déplacer sur presque tout type de terrain. Malgré les conditions météorologiques variées du climat canadien, le SMAT est considéré comme une plateforme de surveillance NBC utilisable en tout temps.

Les détecteurs NBC montés dans un boîtier antichocs à l'arrière du véhicule constituent sa caractéristique principale. Les données recueillies par ces détecteurs sont transmises à un système de visualisation cartographique contrôlé par l'opérateur et qui permet de localiser la menace avec précision en toute sécurité à partir du véhicule de poste de commandement, souvent à plusieurs kilomètres de là.

Outre le système de visualisation cartographique par GPS, l'écran du poste de commandement fournit les données météo et de détection, ainsi que des images vidéo en temps réel pour la conduite du véhicule. L'écran intégré permet d'analyser les données et de signaler rapidement les dangers détectés. Même si les prochaines versions du véhicule pourraient être dotées de composants numériques d'une plus grande fiabilité, les utilisateurs du SMAT à la CIDNBC sont déjà impressionnés. « C'était encourageant de constater l'efficacité du SMAT pendant les séances de formation. Les données exhaustives fournies nous ont permis d'accroître notre efficacité dans des tâches de surveillance NBC sans qu'on ait à s'exposer aux risques », souligne le Caporal Ian St Laurent.

Après à assurer la surveillance en marge d'opérations mobiles de reconnaissance, il peut aussi servir à analyser des colis ou des déversements suspects. Il peut aussi assurer la surveillance NBC d'installations fixes telles qu'un port ou un aérodrome. Une fois programmé, il peut suivre de mémoire un trajet établi par GPS sans l'intervention de l'opérateur.

« Cet outil unique offre une plus grande liberté de mouvement à l'intérieur d'une zone à risque sans mettre en danger la vie du personnel spécialisé », indique le Capitaine Kevin Greig, commandant de peloton de surveillance de la CIDNBC. « Le SMAT n'a pas encore été exploité à sa pleine capacité mais, avec le temps, notre sentinelle est vouée à un brillant avenir. » Grâce au véhicule robotisé SMAT et à ses futures versions, la détection à distance précise et fiable d'agents NBC est devenue réalité dans les FC.

Camp Julien to close

By Capt Mark Gough

In a news release sent from NDHQ May 16, the fate of Camp Julien was sealed. By December 2005 what has been the home in Afghanistan for thousands of CF personnel and civilian employees since August 2003 will no longer exist.

As Canada expands its security and reconstruction efforts in Afghanistan, the CF focus will shift from Kabul to Kandahar. At the same time, the mandate for Operation ATHENA, the CF commitment to the International Security Assistance Force (ISAF), was expanded for a fifth rotation in support of the fledgling Afghan government and the upcoming Afghan parliamentary elections scheduled for September 18.

Soon after ROTO III received word of this development, it was told to begin the thinning out of non-essential kit and tentage in preparation for the eventual teardown of Camp Julien. As well, most of this material was needed down in Kandahar to prepare the ground for the deployment of the Provincial Reconstruction Team (PRT) and follow-on forces in a few months.

"We were given direction by the Deputy Chief of the Defence Staff in Ottawa to look at what we could do without in order to reduce the amount of work for ROTO IV and the team coming in to tear down the camp later this year," said Colonel Walter Semaniw, commander of Task Force Kabul.

Over the past several months, Lieutenant-Colonel Paul Davies, the ROTO III Task Force engineer, has been co-ordinating the effort to begin tearing down Camp Julien. "This effort required a great deal of co-ordination, particularly between ROTO III and the incoming ROTO IV," said LCol Davies.

While soldiers all around the camp were tasked to assist in thinning out, the engineers of the TFK Engineer Support Unit (ESU) and the TFK Field Engineer Squadron (Fd Eng Sqn) played a key role in this labour-intensive endeavour.

"The ESU co-ordinated the move of people out of the tents and scheduled the electrical work while the troops of the Fd Eng Sqn provided the bulk of the work force," said LCol Davies.

Capt Gough is a PAO with TFK.

Fermeture du Camp Julien

par le Capt Mark Gough

C'est dans un communiqué publié par le QGDN le 16 mai que le sort du Camp Julien a été jeté. D'ici décembre 2005, l'endroit qui a hébergé des milliers de civils et de membres des FC depuis août 2003 n'existera plus.

Le Canada élargira ses activités en matière de sécurité et de reconstruction en Afghanistan, et les efforts des FC passeront de Kaboul à Kandahar. En outre, le mandat de l'opération ATHENA, le volet canadien de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), a été prolongé, ajoutant une cinquième rotation, afin d'appuyer le gouvernement afghan naissant qui sera en poste après les élections du 18 septembre.

Peu après cette nouvelle, les membres de la rotation 3 ont reçu l'ordre de commencer à se départir du fourmillement et du matériel de tente non essentiels en vue de préparer le démantèlement du Camp Julien. La plupart du matériel devait être envoyé à Kandahar, afin de préparer le déploiement de l'Équipe provinciale de reconstruction (ERP) et des forces qui suivraient dans quelques mois.

« Le sous-chef d'état-major de la Défense nous a donné l'ordre de voir ce que nous pouvions faire pour réduire la charge de travail des membres de la rotation 4 et de l'équipe qui viendra démanteler le camp », indique le Colonel Walter Semaniw, commandant de la Force opérationnelle à Kaboul (FO Kaboul).

« Au cours des derniers mois, le Lieutenant-colonel Paul Davies, l'officier du génie de la rotation 3 assignée à la FO, a coordonné les activités visant à entamer le démantèlement du Camp Julien. Cette tâche nécessite une grande coordination, en particulier entre les membres des rotations 3 et 4 », indique-t-il.

Pendant que les soldats s'affairaient à réduire l'équipement du camp, les membres de l'Unité d'appui du génie de la FO Kaboul (UAG FO Kaboul) et de l'Escadron du génie de la FO Kaboul (EG FO Kaboul) ont joué un rôle primordial dans le cadre de ce projet exigeant en main-d'œuvre.

« L'UAG a coordonné le démantèlement et les travaux électriques tandis que l'EG FO Kaboul a fourni la majeure partie de la main-d'œuvre », explique le LCol Davies. Le Capt Gough est DAP à la FO Kaboul.

NAVY

The people of HMCS Winnipeg: a long way from home

By Sarah Gilmour

The people gone on a long deployment to a corner of the world fraught with violence in the name of peace say the key to ending conflicts is understanding: Understanding the issues, the cultures, and what is being done.

The ship's company of HMCS Winnipeg have been away from home since April, and will be gone until October while they serve in the Arabian (Persian) Gulf. They are deployed on Operation ALTAIR: Canada's contribution to the campaign against terrorism.

"Ultimately, the ship looks for information that establishes links between illicit activity and terrorist groups, such as Al-Qaida," said Lieutenant(N) Catherine Sands.

Master Seaman Randy Esdon, from Lasalle, Quebec, is especially proud of a recent bust that seized 1 905 kilograms of drugs being smuggled. "We not only stopped the flow of money from the sale of these drugs to the terrorist, but also stemmed the flow of this poison that is getting into our countries."

The crew expressed dissatisfaction in the amount of information that is available to Canadians at home. "Due to a lack of media access onboard and reasons of national security, it's impossible to convey to the general public some of the integral work we do overseas and it can be frustrating," said Leading Seaman David Berezuk. "We sacrifice precious time with our family and friends,

and more importantly, watching our children grow, for Canada and its people, without hesitation."

The sacrifices can be deeply emotional or seemingly trivial to Canadians at home. "I miss snuggling with my five-year-old daughter and watching movies while we eat popcorn," said Petty Officer, 2nd Class Peter Storie, who has been at sea for 15 of his 20 years of naval service.

LS Claude Malenfant, who has served in the Navy for nine years, said he missed having his large bed. Others miss Tim Hortons coffee, live television and land. "The thing I miss most about home is the open space," said Petty Officer, 1st Class Mark Kraiberg. "After being at sea for 25 days or more, the ship becomes a very small place."

The personal side of these deployments is often overlooked, said crewmembers. The toll can be both difficult and enlightening. "Visiting Cochin, India has been the hardest moment for me," said MS Esdon. "It was sad. Clothes

on their back, a roof over their head, and food in their stomach, and that's the best that most of the people there could hope for."

"I saw the happiest and proudest of people that, in my eyes, had nothing," said Ordinary Seaman Adam King, who was unsure what to expect on his first deployment.

"It is always great to experience how other people live throughout the world, but in the end it makes you happy to be Canadian," said PO I Kraiberg.

The key to getting through it all is high morale, said the sailors. This comes from a great team onboard, and a strong support system from home. "One of the things that contributes most effectively to morale is a collective sense of humour," said Commander Kevin Greenwood in a July 11 teleconference.

And in the hard times, sailors say they focus on getting home to the families they left in April, and the dedication to leave the Gulf in a more peaceful state than they found it.

"The thing I miss most about home is the open space."

— Petty Officer, 1st Class Mark Kraiberg

Lt(N) Brian McFarlane, a member of HMCS Winnipeg's Naval Boarding Party, questions crewmen aboard a fishing dhow during boarding operations in the Gulf of Oman.

Le Lt(N) Brian McFarlane, un membre de l'équipe d'arraisonnement du NCSM Winnipeg, questionne les membres d'équipage d'un boteau au cours d'un arraisonnement dans le golfe d'Oman.



SCJ FRANK KEELE

In the Navy...

- HMCS Winnipeg will sail approximately 50 000 nautical miles on this deployment, the equivalent of driving across Canada 20 times.
- The crew has completed over 30 boardings so far of small, local-traffic dhows.
- The ship has hailed over 40 vessels, and the Sea Kings have hailed four.
- There are 241 crew onboard: 33 officers, 208 non-commissioned members. In addition, six others in the logistics team are on shore in the Gulf.
- In addition to English and French, 12 languages are spoken by various members of the crew.

Dans la Marine...

- Le NCSM Winnipeg parcourra approximativement 50 000 milles marins pendant ce déploiement, soit l'équivalent de 20 traversées du Canada.
- Jusqu'à maintenant, l'équipage a procédé à plus de 30 arraisonnements de petits boteaux qui circulent dans la région.
- La frégate a hélé plus de 40 bateaux et les Sea King, 4.
- Il y a 241 membres d'équipage à bord : 33 officiers et 208 militaires du rang. De plus, six autres, de l'équipe de logistique sont à terre, dans la région du golfe.
- Outre le français et l'anglais, 12 langues sont utilisées par les membres de l'équipage.



LS Angus Kettle stands off-duty as sentry aboard HMCS Winnipeg after a replenishment at sea operation with the USNS Leroy Grumman in the Gulf of Oman.

Le Mat 1 Angus Kettle fait office d'office de sentinelle à bord du NCSM Winnipeg après une opération de ravitaillement en mer menée dans le golfe d'Oman avec le USNS Leroy Grumman.

SCJ ALAN MARTINEAU

MARINE

L'équipage du NCSM Winnipeg : des gens loin de chez eux

par Sarah Gilmour

Les gens déployés pour une longue période dans un coin du monde où la violence a libre cours au nom de la paix soutiennent que la compréhension, celle des enjeux, des cultures et des mesures prises, est la solution à tous les conflits.

Les membres d'équipage du NCSM Winnipeg ont quitté leur foyer depuis avril et ils ne seront pas de retour avant octobre, car ils servent dans le golfe Arabo-Persique, dans le cadre de l'opération ALTAIR, la contribution du Canada à la campagne antiterroriste.

« Le navire est à la recherche de renseignements permettant d'établir des liens entre les activités illicites et les groupes terroristes tels qu'Al-Qaida », a affirmé le Lieutenant de vaisseau Catherine Sands.

Le Matelot-chef Randy Esdon, originaire de Lasalle (Qc), est particulièrement fier d'une récente saisie de 1905 kilos de drogue de contrebande. « Nous n'avons pas seulement coupé le flot d'argent que la vente de drogue apporte aux terroristes, nous avons aussi diminué la quantité de ce poison qui se rend dans nos pays. »

L'équipage s'est montré déçu de la faible quantité de renseignements communiqués

« Ce qui me manque le plus, a indiqué le Maître de 1^{re} classe Mark Kraitberg, ce sont les grands espaces. »

au public canadien. « Puisque peu de médias ont accès au bâtiment et pour des raisons relevant de la sécurité nationale, il est impossible de rendre public l'ensemble du travail que nous effectuons ici, et cela peut devenir frustrant », a indiqué le Matelot de 1^{re} classe David Berezuk. « C'est pour le bien du Canada et des Canadiens que nous sacrifions sans hésiter un temps précieux que nous aurions pu passer avec notre famille, nos amis et, surtout, avec nos enfants. »

Ces sacrifices peuvent être chargés d'émotion ou sembler sans importance pour les Canadiens au pays. « Je m'ennuie des moments de détente que moi et ma fille de cinq ans passons blottis l'un contre l'autre à écouter des films et à manger du maïs soufflé », a confié le Maître de

2^e classe Peter Storie, qui a passé 15 de ses 20 années de service en mer dans la Marine.

Le Mat I Claude Malenfant, membre de la Marine depuis neuf ans, admet que son grand lit lui manque. D'autres membres d'équipage s'ennuient du café de chez Tim Hortons, de la télévision en direct et de la terre ferme. « Ce qui me manque le plus, a indiqué le Maître de 1^{re} classe Mark Kraitberg, ce sont les grands espaces. Après 25 jours ou plus passés en mer, le bateau semble très petit. »

Selon les membres de l'équipage, le facteur humain des déploiements est souvent négligé. La tâche peut être difficile tout en étant instructive. « Visiter Cochon, en Inde, a été le moment le plus ardu pour moi », a indiqué le

Matr Esdon. « C'était désolant. Le mieux que les gens là-bas peuvent espérer, c'est d'avoir de quoi se vêtir, de la nourriture et un toit. »

« J'ai vu des gens des plus heureux et fiers qui, à mes yeux, n'avaient rien », a affirmé le Mat 3 Adam King, qui ne savait pas trop à quoi s'attendre lors de son premier déploiement.

Selon le M I Kraitberg, « c'est toujours une belle expérience de voir comment vivent les gens de partout au monde, mais, en fin de compte, cela rend heureux d'être canadien ».

Pour les marins, la meilleure façon de réussir ce parcours est d'avoir très bon moral, lequel est favorisé par la présence à bord d'une excellente équipe et par un soutien marqué des gens au pays. Lors d'une téléconférence tenue le 11 juillet, le Capitaine de frégate Kevin Greenwood a mentionné « qu'une des choses les plus efficaces pour assurer un moral élevé est un sens de l'humour collectif ».

Dans les moments difficiles, les marins affirment qu'ils se concentrent sur l'idée de retourner à la maison et de retrouver leurs familles et ils consacrent leurs efforts à faire en sorte que le golfe soit moins violent à leur départ qu'à leur arrivée.



NCSM Winnipeg sailors watch as a fuel probe makes its way across a span wire during replenishment at sea operations with the British Fleet Support Tanker RFA Bayleaf in the Gulf of Aden.

Des marins du NCSM Winnipeg surveillent une sonde de jaugage traversant le long d'un câble support au cours d'un ravitaillement en mer effectué par le navire-citerne de la Flotte britannique RFA Bayleaf dans le golfe d'Aden.



PHOTO: SGT PHILIP ALLEN

NCSM Winnipeg sailors, AS Todd Cove (foreground), and OS Kyle Nelson, hold in a distance line during replenishment at sea operations with the British Fleet Support Tanker RFA Bayleaf in the Gulf of Aden.

Des marins du NCSM Winnipeg, le Mat 3 Todd Cove à l'avant-plan et le Mat 3 Kyle Nelson, tiennent une ligne d'écartement au cours d'un ravitaillement en mer effectué par le navire-citerne de la Flotte britannique RFA Bayleaf dans le golfe d'Aden.

AIR FORCE

"New generation" aircraft technicians graduate at 16 Wing

By MWO Normand Marion

Air Force transformation has hit the aircraft technician occupation in a big way.

The first group of Aviation Systems Technicians (AVN Tech) to complete what has been dubbed the "new generation aircraft technician" course are now out of school and on the job. The course is an upgraded and much enhanced version of the aircraft technician training given to CF personnel.

"This particular graduation is especially noteworthy because the 12 newly minted technicians are the first graduates from the Aircraft Technician Transformation program," says Colonel David Millar, senior maintenance advisor for 1 Canadian Air Division Headquarters. "These technicians represent the foundation for improving how aircraft technicians will be trained, qualified and authorized, in a more effective and efficient manner, to meet the future demands of an updated, transformed and expeditionary Air Force."

The 12 graduates spent 17 months at 16 Wing's Canadian Forces School of Aerospace Technology and Engineering in Borden, where they learned to handle, service and maintain aircraft systems such as propulsion, airframe, electrical, weapons systems and their components, as well as aircraft life support equipment.

In his address during the ceremony as reviewing officer, Col Millar told the graduates that their completion of the training signalled "the new beginning of the maintenance capability in the Air Force and the foundation upon which we will rebuild our operational capability."

The need for transformation was driven in part by the increasingly sophisticated aircraft being introduced into service, as well as to better position the Air Force to support future domestic and expeditionary operations. The new approach to training will result in a higher ratio of personnel being available at any given time to support the increasing operational tempo of our modern Air Force.

"What you have acquired during your 17 months of training," said Col Millar, "is the culmination of years of work to redesign the AVN curriculum to produce a far more

capable technician, not just educated and trained, but mature, confident, enthusiastic and ready to assume the challenges of maintaining Canada's aircraft fleets."

According to personnel involved in the development of the new curriculum, this overhauled AVN Tech course is believed to be the most comprehensive basic aircraft technician training in North America today. Combining leading edge technology and enhanced practical training, the new course will provide front line squadrons with better trained technicians who will much more rapidly be able to fully contribute to operational missions.

Graduation ceremonies were held in Borden earlier this summer.

MWO Marion is the Wing PAO in Borden.

"These newly minted technicians represent the foundation for improving how aircraft technicians will be trained, qualified and authorized, in a more effective and efficient manner, to meet the future demands of an updated, transformed and expeditionary Air Force."

—Col David Millar, senior maintenance advisor for 1 Canadian Air Division Headquarters

Read more from Col Millar about the future of the MOC 500 series occupation at www.airforce.forces.gc.ca.

La 16^e Escadre remet les diplômes à la « nouvelle génération » de techniciens en aéronautique

par l'Adjum Normand Marion

La transformation de la Force aérienne a eu un impact important sur le métier de technicien en aéronautique.

Le premier groupe de techniciens en systèmes aéronautiques (Tech Aero) à avoir réussi ce qu'on appelle le cours de technicien d'aéronefs « nouvelle génération » est maintenant en poste. Le cours représente une version grandement améliorée de l'instruction offerte aux techniciens d'aéronefs des FC.

« La remise des diplômes est particulièrement mémorable car les 12 techniciens frais émoulus sont les premiers diplômés du Programme de transformation des techniciens d'aéronefs », affirme le Colonel David Millar, conseiller en maintenance principal au Quartier général de la 1^{re} Division aérienne du Canada. « Il s'agit de la base du processus d'amélioration de la formation, de la qualification et de l'accréditation des techniciens d'aéronefs qui les rendra aptes à satisfaire aux besoins d'une force aérienne expéditionnaire actualisée et transformée. »

Les 12 finissants ont passé les 17 derniers mois à l'École de technologie et du génie aérospatial des FC de la 16^e Escadre Borden pour y apprendre les rudiments de la manœuvre et l'entretien des systèmes aéronautiques, notamment la propulsion, la cellule, les systèmes électriques, les systèmes d'armement et leurs composants, ainsi que l'équipement de survie à bord des aéronefs.

Le Col Millar, officier de la revue, a expliqué aux diplômés que la fin de leur cours annonçait « le début d'une nouvelle ère dans l'entretien des aéronefs, et la fondation sur laquelle nous construirons une nouvelle capacité opérationnelle ».

Les changements apportés au cours s'imposaient pour répondre à l'introduction d'aéronefs de plus en plus perfectionnés et pour préparer la Force aérienne au soutien d'opérations nationales et expéditionnaires. Ce nouveau concept d'instruction augmentera le bassin de techniciens formés pour soutenir le rythme accéléré des opérations au sein de notre Force aérienne moderne.

« L'instruction de 17 mois que vous avez reçue est le résultat de plusieurs années de développement

du curriculum Tech Aero en vue de former un technicien d'une capacité supérieure, non seulement instruit et entraîné, mais doté d'une maturité, confiance et enthousiasme supérieurs, prêt à relever tous les défis ayant trait à l'entretien des flottes d'aéronefs du Canada », précise le Col Millar.

Selon les membres du personnel qui ont participé à l'élaboration du curriculum, ce nouveau cours de Tech Aero est possiblement le plus exhaustif en Amérique du Nord.

« Les techniciens frais émoulus constituent la base du processus d'amélioration de la formation, de la qualification et de l'accréditation des techniciens d'aéronefs. Ils seront ainsi plus aptes à satisfaire aux besoins d'une force aérienne expéditionnaire, actualisée et transformée. »

— Col David Millar, conseiller en maintenance principal au Quartier général de la 1^{re} Division aérienne du Canada

Pour lire un article du Col Millar sur l'avenir du métier du GPM de la série 500, consultez le site Web suivant : www.forceaerienne.forces.gc.ca.



Top student of the new AVN Tech course, Cpl Brian Edmond (right) gets a few pointers from instructor MWO Brendan Tannery inside the cockpit of a CF-114 fighter aircraft.

Le meilleur élève du nouveau cours de Tech Aero, le Cpl Brian Edmond (à droite) reçoit des directives de son instructeur, le Cpl Brendan Tannery à bord d'un avion CF-114 Fury.

En mariant des aides didactiques à la fine pointe de la technologie et un entraînement grandement amélioré, le nouveau cours offrira aux escadrons de première ligne des techniciens mieux préparés et capables de contribuer beaucoup plus rapidement aux missions opérationnelles.

La cérémonie de remise des diplômes a eu lieu à Borden cet été.

L'Adjum Marion est OAP de l'Escadre à Borden.



Message from the Command Chief Warrant Officer

By CWO Roger Bouchard

I had the chance to talk to all the graduates of the new Aviation System Technicians course at 16 Wing Borden this summer at a breakfast hosted by the Wing Commander and Wing Chief Warrant Officer. What an interesting group. The variety of experience on this course ranged from a newly enrolled recruit, to re-musters, to very experienced personnel.

All were happy about their experiences and were eager to start putting their training to the test. My message to these graduates, and to all airmen and airwomen, was simple—always strive to make the Air Force proud and remember we are airmen and airwomen first, and technicians second. We must excel in doing our jobs and display integrity and loyalty towards the organization and the chain of command.

In terms of my comments to CF School of Aerospace Technology and Engineering, I would be remiss if I did not congratulate everyone for creating such an outstanding course. The Air Force has created a state-of-the-art training course and significant administrative hurdles had to be overcome in order to make that happen, so I applaud the efforts of those individuals at all levels who made the course what it has become. Thanks to their professionalism and devotion, they were, and still are, contributing to an expeditionary Air Force, perhaps without even realizing it.

Bonne chance to all the new graduates and I look forward to meeting many of them again during my travels as command chief warrant officer.



CWO/ADJUC ROGER BOUCHARD

Message de l'adjutant-chef du Commandement

par l'Adjuc Roger Bouchard

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec tous les diplômés du cours offert aux techniciens en systèmes aéronautiques de la 16^e Escadre Borden cet été lors d'un petit déjeuner organisé par le commandant et l'adjutant-chef de l'Escadre. Quel groupe fascinant! On y retrouvait des recrues, des militaires reclassés ainsi que des membres du personnel chevronnés.

Tous étaient très heureux de leur expérience et ils débordaient d'enthousiasme à l'idée de mettre leurs connaissances à l'épreuve. Le message que je leur ai adressé est le même que celui que je transmets à tous les membres de la Force aérienne : cherchez toujours à agir de sorte à faire honneur à la Force aérienne. N'oubliez pas que vous êtes pilotes d'abord et techniciens ensuite. Nous devons exceller à la tâche et faire preuve d'intégrité et de loyauté envers l'organisation et la chaîne de commandement.

Je m'en voudrais de ne pas féliciter tout le monde de l'École de technologie et du génie aérospatial des FC d'avoir créé un cours aussi exceptionnel. La Force aérienne a monté un cours à la fine pointe de la technologie, et pour y arriver, elle a dû surmonter plusieurs obstacles administratifs. Je souligne donc les efforts des individus de tous les niveaux qui, grâce à leur professionnalisme et à leur dévouement, ont contribué — peut-être à leur insu — et contribuent à une Force aérienne expéditionnaire.

Bonne chance à tous les nouveaux diplômés et je souhaite vous revoir lors de mes déplacements en tant qu'adjutant-chef du Commandement.

People at Work

The faces you see represent the future of aircraft maintenance in Canada's Air Force. This week we salute the entire graduating class of the new Aviation Systems Technicians (AVN Techs) course at the CF School of Aerospace Technology and Engineering in Borden.

Standing at the back are the graduates from left to right: Private Chad Donaldson; Corporal Christopher Lucas; Pte Jean-François Turcotte; Cpl Douglas Bemister; Pte Christine Rooney; Pte Pedro Blanco; Cpl Alexandre Richard; Cpl Derek Childs; Pte Andrew Hall; Cpl Frédéric Brassard; Cpl Brian Edmond; and Pte Cory Gallant. Seated at the front, staff and senior personnel. Left to right: Chief

Warrant Officer Paul Paulhus, school CWO; LCol Harry Kowal, school Cmdt; Colonel David Millar, senior maintenance advisor; 1 Cdn Air Div; Sergeant Phillip Pearce, course director; and Master Corporal Brendan Tanney, course instructor.

For a comprehensive account of the change to aircraft maintenance training and why this course marked such a significant milestone for the Air Force, visit www.airforce.forces.gc.ca and read "New generation of aircraft technicians coming on line with Canada's Air Force" by Col Dave Millar, senior maintenance advisor for 1 Canadian Air Division Headquarters.



WOLFE/SPC GUY LAMON

Nos gens au travail...

Les visages sur la photo représentent l'avenir dans le domaine de l'entretien d'aéronefs dans la Force aérienne du Canada. Cette semaine, nous saluons tous les diplômés du nouveau cours de technicien en systèmes aéronautiques (Tech Aero) de l'École de technologie et du génie aérospatial des FC à Borden.

Les diplômés sont : debout, à l'arrière (de gauche à droite), Sdt Chad Donaldson, Cpl Christopher Lucas, Sdt Jean-François Turcotte, Cpl Douglas Bemister, Sdt Christine Rooney, Sdt Pedro Blanco, Cpl Alexandre Richard, Cpl Derek Childs, Sdt Andrew Hall, Cpl Frédéric Brassard, Cpl Brian Edmond et Sdt Cory Gallant. Le personnel de l'état-major et les officiers supérieurs sont assis, en

avant (dans l'ordre habituel) : Adjuc Paul Paulhus, adjuc de l'École, Lcol Harry Kowal, cmdt de l'École, Col David Millar, conseiller en maintenance principal, 1 DAC, Sgt Phillip Pearce, directeur du cours et Cplc Brendan Tanney, instructeur.

Pour un article exhaustif sur les changements apportés à l'instruction dans le domaine de l'entretien d'aéronefs et sur les raisons pour lesquelles ce cours est un important jalon pour la Force aérienne, vous pouvez lire « Une nouvelle génération de techniciens d'aéronefs au sein de la Force aérienne du Canada » par le Col Dave Millar, conseiller en maintenance principal au Quartier général de la 1^{re} Division aérienne du Canada sur le site Web de la Force aérienne (www.forceaerienne.forces.gc.ca).



Urban Ops centre built in Nova Scotia

By Sgt Rick Fancy

ALDERSHOT, N.S. — Camp Aldershot has a new building, and its construction is as solid as the soldiers who train there. The new Urban Operation training centre is now open for business. Built by 4 Engineer Support Regiment (4 ESR), it is the first modernization program for Urban Ops in Camp Aldershot.

"What we are doing is going from the old cold war type advance, to contact in the wide

open training area, to focusing on urban complex, urban terrain and doing training more relevant to what is actually happening overseas," said Lieutenant-Colonel Ian Creighton, commander of Land Force Atlantic Area Training Centre.

This facility will expose soldiers to day and night urban operations they could encounter overseas. Corporal Chris Smith from 1st Battalion, The Royal Newfoundland Regiment was one of the soldiers who

received classes in the new facility. "This was my first time doing this, and was interesting from my point of view," he said.

Urban Ops training involves teams of two or more soldiers entering and clearing buildings and rooms tactically with lightning speed. It is a great team building exercise. At the end of each scenario, the soldiers are fully debriefed and then go on to the next phase, hoping to improve from lessons learned.

"It was really fun; it was the first time I have ever done house clearing. It was a good experience," said Private Madeleine Pitre from 2nd Battalion, The Royal New Brunswick Regiment.

Now that this facility is up and running, soldiers have the opportunity to train on a daily basis regardless of weather conditions. This is just the start. There are now plans to build an outdoor urban complex at Aldershot similar to the one in ASU Gagetown.

Construction d'un centre d'entraînement aux opérations en zone urbaine en Nouvelle-Écosse

par le Sgt Rick Fancy

ALDERSHOT (N.-É.) — Le Camp Aldershot dispose d'un nouveau bâtiment aussi solide que les soldats qui s'y entraînent. Le nouveau centre d'entraînement aux opérations en zone urbaine est maintenant ouvert. Il a été construit par le 4^e Régiment d'appui du génie et constitue le premier programme de modernisation pour les opérations en zone urbaine au Camp Aldershot.

« Nous mettons désormais l'accent sur les complexes et les terrains urbains et sur un entraînement qui convient davantage à ce qui

se passe en fait à l'étranger, plutôt que sur les vieilles techniques du temps de la guerre froide et les contacts dans des secteurs d'entraînement entièrement à découvert », a déclaré le Lieutenant-colonel Ian Creighton, commandant du Centre d'instruction du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre.

Cette installation permettra d'exposer les soldats aux opérations urbaines de jour et de nuit auxquelles ils pourraient être appelés à prendre part à l'étranger. Le Caporal Chris Smith, du 1^{er} Bataillon, Royal Newfoundland Regiment, est l'un des

soldats qui s'est entraîné dans la nouvelle installation. « C'était la première fois que je faisais cela, et c'était intéressant selon mon point de vue », a-t-il précisé.

L'entraînement aux opérations en zone urbaine suppose des équipes de deux soldats ou plus qui entrent et évacuent tactiquement des bâtiments et des pièces, le tout à la vitesse de l'éclair. Il s'agit d'un excellent exercice pour développer l'esprit d'équipe. À la fin de chaque scénario, les soldats reçoivent un debriefing complet avant de passer à l'étape suivante, en espérant s'améliorer grâce aux leçons apprises.

« C'était vraiment amusant, c'est la première fois que je procédais à l'évacuation d'une maison. C'est une bonne expérience », a déclaré le Soldat Madeleine Pitre, du 2^e Bataillon, Royal New Brunswick Regiment.

Maintenant que ce centre est fonctionnel, les soldats ont l'occasion de s'entraîner quotidiennement, peu importe les conditions météorologiques. Et ce n'est qu'un début. Il existe maintenant des plans pour construire à Aldershot un complexe urbain extérieur similaire à celui de l'USS Gagetown.

We all need to be thinking soldiers

The Commander's Column

The operations we face today and for coming decades will continue to demand a very high standard of skill and battlefield awareness from all of you.

During a recent visit to the Combat Training Centre in Gagetown, I was therefore pleased to see all of the schools are adjusting their courses to incorporate the changes brought about by Army Transformation. They are working hard to ensure we are prepared for the environments we will face on operations. They are modifying officer training, leadership training and all courses to include preparation for fourth generation warfare and the way we will wage it, the three block war.

Fourth generation warfare involves operations against non-state combatants or remnants of armies in a battle space where there are no definable battlefields or front lines, where deadly threats emerge suddenly and disappear just as quickly and where combatants mingle freely with non-combatants. The division between combatant, criminal opportunist and civilian is often blurred. Not only will you need all of your usual soldiering skills, you will require an acute sense of situational awareness and the ability to operate in such an environment.

We all need to be thinking soldiers.

This means that we must demand an even greater level of competence and skill from every soldier. Fortunately we

have a standard in our Army—the soldiers of JTF 2, who are known as The Quiet Professionals. Our goal is to develop the same attitude and skills in every soldier.

We will equip you for this. The all-digital, knowledge-based Army will give you the very best tools available for situational awareness and rapid communications up and down the chain of command. But success in three block war operations in urban or built-up areas will ultimately depend on your skills, mental agility and battlefield awareness.

Our reconnaissance troops will be the first to be asked to develop the skills and attitude of JTF 2 soldiers. At the same time, we will require all soldiers to develop the mind-set of recon troops.

On today's operations, every soldier must be constantly aware of their

environment, must constantly gather information and know how to translate that knowledge into usable intelligence that will protect our soldiers, assist leaders up the chain of command and help us to prevail.

Those who serve in theatres such as Afghanistan will be expected to share their lessons learned with others when they return home. Leaders at all levels will be expected to develop the skills and attitudes required for the three block war in all of their subordinates.

The goal is nothing less than an Army where every single soldier is known as The Quiet Professional Thinking Soldier.

LGen J.H.P.M. Caron
Chief of the Land Staff

Tous les soldats doivent savoir raisonner

Chronique du commandant

Les opérations d'aujourd'hui et des décennies à venir exigent que chacun d'entre vous ait des compétences de très haut niveau et une excellente connaissance du champ de bataille.

C'est pourquoi, au cours d'une visite récente au Centre d'instruction au combat de Gagetown, j'ai été ravi de constater que toutes les écoles ajustent leurs cours afin d'intégrer les changements imposés par la transformation de l'Armée. Les responsables des écoles travaillent fort de façon que nous soyons prêts pour les environnements auxquels nous ferons face lors d'opérations. Ils modifient l'entraînement des officiers, l'instruction au leadership et tous les autres cours pour qu'ils comprennent une préparation à la guerre de quatrième génération et la façon dont elle sera menée, c'est-à-dire la guerre à trois volets.

La guerre de quatrième génération se caractérise par des opérations contre des

combattants non étatiques ou des restes d'armées, et ce, dans un espace de combat où les champs de bataille et les lignes de front sont impossibles à définir, où les menaces meurtrières apparaissent soudainement, et disparaissent tout aussi rapidement, et où les combattants se mêlent librement aux non-combattants. La distinction entre combattants, criminels opportunistes et civils est souvent imprécise. Vous aurez non seulement besoin de toutes vos compétences habituelles de soldat, mais également d'une connaissance approfondie de la situation et de la capacité de fonctionner dans un tel milieu.

Nous devons tous être capables de raisonner.

Par conséquent, nous devons exiger que chaque soldat possède des compétences et des capacités encore plus grandes. Heureusement, l'Armée de terre a une norme de référence : les soldats de la FOI 2, qu'on

appelle les professionnels discrets. Notre objectif consiste à développer la même attitude et les mêmes compétences auprès de chaque soldat.

Nous vous fournirons ce dont vous avez besoin pour y arriver. L'Armée entièrement numérique et fondée sur les connaissances vous donnera les meilleurs outils disponibles en matière de connaissance de la situation et de communications rapides d'un bout à l'autre de la chaîne de commandement. Toutefois, en fin de compte, la réussite des opérations de guerre à trois volets dans les zones urbaines ou bâties dépendra de vos compétences, de votre agilité mentale et de votre connaissance du champ de bataille.

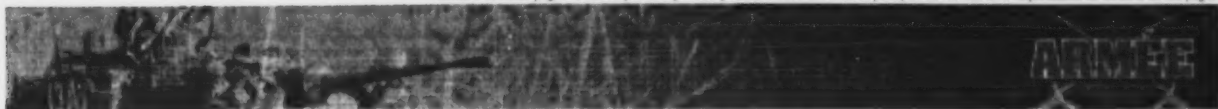
Nos troupes de reconnaissance seront les premières appelées à développer les compétences et l'attitude des soldats de la FOI 2. Parallèlement, nous exigerons que tous les soldats adoptent la mentalité des troupes de reconnaissance.

Dans le cadre des opérations d'aujourd'hui, chaque soldat doit constamment être conscient de son environnement, recueillir de l'information et savoir comment la traduire en renseignement utile qui protégera nos soldats, sera profitable aux chefs le long de la chaîne de commandement et nous aidera à l'emporter.

On s'attend à ce que les soldats en service dans des théâtres d'opérations comme l'Afghanistan communiquent leurs leçons retenues aux autres à leur retour au pays. Les chefs à tous les niveaux devront favoriser le développement des compétences et de l'attitude requises pour la guerre à trois volets auprès de tous leurs subalternes.

Notre but ultime n'est nul autre qu'une Armée de terre dont tous les soldats sont connus comme des professionnels discrets capables de raisonner.

LGen J.H.P.M. Caron,
chef d'état-major de l'Armée de terre



Runners survive Death Race

By Cpl Alexandra Lange

GRANDE CACHE, Alta. — Every August for the past six years, relay teams and soloists have challenged the 125 km mountain trail of the Canadian Death Race.

Runners climb three mountain summits with 5 182 m (17 000 ft) of elevation change and must complete the course within 24 hours. Teams with two to five runners have to meet cut-off times or risk disqualification.

This year, six teams and three soloists represented the Army. Teams hailed from 1 Area Support Group (ASG), 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (1 PPCLI), 3 PPCLI, Loyal Edmonton Regiment (LER) and The Calgary Highlanders. Soloists were Master Corporal Laszlo Pivonka

and Private Kevin Folley from 1 PPCLI, and Corporal Daryl Bonar from the LER.

For some units, preparation for the gruelling endurance race began early. Thirty soldiers from all ranks of 1 PPCLI contended for a spot on their team. Training began in April, and recce trips to Grande Cache commenced in mid-June.

The race's theme is based upon the Greek myth of Charon, the ferryman of the dead. According to myth, spirit travellers must pay Charon for safe passage across the river Styx and into Hades, at a price of one gold coin. Those not possessing the fare were condemned to wander the banks of the Styx for eternity.

Death Racers must carry a coin (relay teams pass it like a relay baton) and pay the

ferryman to cross through Hell's Gates. Racers then retrieve and place prayer flags atop Mount Hamel.

"Anyone can do a normal race, but to do well on a tough race, that's taking it to the next level," says Captain Simon Cox from The Calgary Highlanders.

Are you tough enough?

This is the motto of the Canadian Death Racers.

The race is broken down into legs. "There is no such thing as an easy leg," says Cpl Chad Zopf, 1 ASG.

Leg one, downtown Jaunt, loops town before heading out onto the trail. The leg features twists, turns, mud, wet boggy sections and unsure footing.

Runners encounter a mud-slicked forest hillside complete with stumps, roots and sinkholes during leg two—Flood and Grande Mountain Sluggfest and Hell's Staircase.

Old Mine Road, leg three, forces competitors to run over sharp rocks while continually rising and falling. Mountain run-offs flow over the trail in several places.

Runners on leg four must ascend the 2 129 m (6 986 ft) Hamel Assault. Those who do not reach the summit before 22:15 are transported down by helicopter.

The last leg, Raft Ride Home, submerges the racers in darkness, ending with a long climb back into town and the finish line.

Team/ Équipe	Placing in category/ Rang par catégorie	Total time/ Temps à l'arrivée	Team Members/ Membres de l'équipe
1 PPCLI Death Race Team/ 1 ^{re} équipe du 1 PPCLI	Second/2 ^e	12:31:02	Cpl Sutherland, Capt Schamuhn, Pte/Sdt Qualtier, MCpl/Cplc Hertwig-Jaksch, Capt Ivanko
1 VP Patricia Raiders	Eighth/8 ^e	14:45:42	Pte/Sdt Moriarty, Lt Snyder, WO/Adj D'Andrade, Pte/Sdt Kerr, Lt Alcock
3 PPCLI Team 1/ 1 ^{re} équipe du 3 PPCLI	Eleventh/11 ^e	14:54:48	Cpl Duterte, Pte/Sdt Hertlein, Pte/Sdt Cross, Pte/Sdt Walker, Pte/Sdt Sellin
Calgary Highlanders Oakleafs	Eighteenth/18 ^e	15:45:25	MCpl/Cplc Jackson, Capt Clapperton, MCpl/Cplc Patton, Capt Cox, OCdt/Elof Koppány
1 ASG/1 GSS	Twenty-second/22 ^e	16:13:29	Cpl Zopf, Maj Solomon, MCpl/Cplc Strickland, Capt Bayne, CWO/Adjuc Cote
3 PPCLI Team 2/ 2 ^e équipe du 3 PPCLI	Twenty-sixth/26 ^e	16:32:12	Cpl Hall, MCpl/Cplc Chadwick, Pte/Sdt Ball, MWO/Adjuc Meier, WO/Adjc Favasoli
1 PPCLI Soloist/ Coureur solo du 1 PPCLI	Tenth/10 ^e	23:23:51	MCpl/Cplc Pivonka



The start/finish line of the Canadian Death Race.
Ligne de départ et d'arrivée de la Canadian Death Race

Les coureurs survivent à la course de la mort

par le Cpl Alexandra Lange

GRANDE CACHE (Alb.) — Depuis six ans, au mois d'août de chaque année, des équipes de relais et des coureurs solos relèvent le défi de parcourir les 125 km de sentier en montagne de la Canadian Death Race.

La « course de la mort », c'est l'ascension de trois sommets de montagne et un changement d'altitude de 5 182 mètres (17 000 pieds), les concurrents ont 24 heures pour terminer l'épreuve. Les équipes, constituées de deux à cinq coureurs, doivent respecter divers temps de passage à défaut de quoi elles risquent d'être disqualifiées.

Cette année, six équipes et trois coureurs solos représentaient l'Armée. Les équipes venaient du 1^{er} Groupe de soutien de secteur (GSS), du 1^{er} Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (1 PPCLI), du 3 PPCLI, du Loyal Edmonton Regiment (LER) et des Calgary Highlanders. Le Caporal-chef Laszlo Pivonka et le Soldat Kevin Folley du 1 PPCLI, ainsi que le Caporal Daryl Bonar du LER, ont couru en solo.

Pour certaines unités, la préparation en vue de cette éreintante course d'endurance a débuté tôt. Trente soldats de tous les rangs du 1 PPCLI se sont disputés une place au sein de leur équipe. L'entraînement a débuté en avril et les excursions de reconnaissance à Grande Cache à la mi-juin.

Le thème de la course s'inspire du mythe grec de Charon, le passeur des âmes des morts. Selon ce mythe, les esprits errants

devaient verser à Charon une pièce d'or pour traverser en toute sécurité le fleuve Styx vers l'Hades, le monde infernal. Ceux qui n'avaient pas de quoi payer le voyage étaient condamnés à errer sur les berges du fleuve pour l'éternité.

Les participants à la course de la mort doivent avoir sur eux une pièce de monnaie (les membres des équipes de relais se la transmettent comme s'il s'agissait d'un bâton) et payer le passeur pour traverser Hell's Gate. Les coureurs doivent ensuite récupérer des drapeaux de prière et les placer au sommet du mont Hamel.

« N'importe qui peut participer à une course ordinaire, mais bien performer à une course aussi difficile, c'est placer la barre beaucoup plus haut », a déclaré le Capitaine Simon Cox, des Calgary Highlanders.



Êtes-vous assez coriaces?

Voilà la devise de la Canadian Death Race.

La course est divisée en cinq étapes. « Aucune étape n'est facile », a affirmé le Cpl Chad Zopf, du 1 GSS.

À la première étape, intitulée « Downtown Jaunt » (la balade dans le centre-ville), les coureurs font une boucle dans la ville avant d'atteindre le sentier. Cette étape comporte des tours et des détours, de la boue, des sections marécageuses humides et un parcours sur lequel il est difficile de maintenir son équilibre.

La deuxième étape porte le nom de « Flood and Grande Mountain Sluggfest and Hell's Staircase » (la bagarre des monts Flood et Grande et l'escalier de l'enfer). Sur le versant d'une colline boueuse, les coureurs doivent traverser une forêt agitée de souches, de racines et de gouffres.

La troisième étape s'intitule « Old Mine Road » (le chemin de la vieille mine) et oblige les concurrents à courir sur des pierres tranchantes, tombant et se relevant continuellement. À plusieurs endroits sur ce tronçon, l'eau de ruissellement inonde le sentier.

La quatrième étape, « Hamel Assault », mène les coureurs à l'assaut du mont Hamel, une ascension de 2 129 mètres (6 986 pieds). Les participants qui n'ont pas atteint le sommet à 22 h 15 redescendent en hélicoptère.

À la dernière étape, intitulée « Raft Ride Home » (le retour en radeau), les coureurs, plongés dans l'obscurité, terminent la course par une longue ascension qui les ramène à la ville où ils traversent la ligne d'arrivée.

Cpl Chris Sutherland from the 1 PPCLI Death Race Team runs ahead of the pack.
Le Cpl Chris Sutherland, de l'équipe du 1 PPCLI, court à l'avant du groupe.



Pte Eric Qualtier powers through leg 3 of the Canadian Death Race.
Le Sgt Eric Qualtier s'attaque à la troisième étape de la Canadian Death Race.



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By / par Charmion Chaplin-Thomas

September 6, 1942

In the St. Lawrence estuary off Bic Island, the eight merchant ships of the convoy QS-33 form two columns and join their escorts for the journey to Sydney, Nova Scotia. Led by the Flower-class corvette HMCS Arrowhead on the convoy's port beam, the escorts are HMCS Truro, a Bangor-class minesweeper on her first mission, on the starboard beam; two Fairmile motor launches at centre front and dead astern; and the armed yacht HMCS Raccoon half a mile astern on the port quarter. At 4:30 p.m., when the convoy plods past Father Point at nine knots, it is already under close surveillance by the Type IXC submarine U-165.

All 13 ships have their lookouts scouring the sea, but visibility is only about half a mile, and after nightfall it is very dark. The convoy's only other means to detect submerged U-boats is the corvette's Asdic set, which makes much the same ping for a school of cod or a particularly cold layer of water as it does for a submarine. Consequently, U-165 goes unnoticed as she approaches the convoy's port column, and at 10:10 p.m. a torpedo smacks into the SS Aeos, the lead ship, which sinks very quickly. HMCS Arrowhead launches a star-shell to light up the area for boats picking up survivors, and her lookouts clearly see Raccoon zigzagging along behind, apparently hunting the U-boat.

HMCS Raccoon is not one of His Majesty's mightier warships. Once the private yacht *Halonia*, property of millionaire jeweller R.A. Van Clief of New York, she came into the Royal Canadian Navy on June 22, 1940 with a crew of 33 ratings and four officers, and little more than a machine-gun and a coat of pusser's paint to prepare her for battle. Of course, in 1940 no-one imagined U-boats sinking ships literally in sight of the St. Lawrence shore, so the Navy's original idea of using converted pleasure boats like Raccoon as examination vessels and coastal patrol craft

was quite sensible. But since the US declared war on Germany, and especially since the ice-free shipping season opened, the U-boat flotillas have been devastatingly effective in North American waters. This campaign has particularly shocked Canada, where the last naval battle was fought in 1813, so the RCN has put all its available vessels to work escorting convoys between Quebec and ports in Nova Scotia and Newfoundland. With the bulk of Canada's Navy deployed in the north-eastern Atlantic and the Mediterranean, most of the escorts on the Gulf convoys are minesweepers, Fairmiles and armed yachts.

HMCS Raccoon has a depth-charge launcher for attacking submarines, but no radio-telephone; she uses flags and Morse code by Aldis lamp or wireless to communicate with the other ships in the convoy—which means that, at night with a U-boat lurking, she doesn't communicate at all. The other escorts are busy picking up survivors from the Aeos and not particularly concerned about Raccoon. At 1:12 a.m., when HMCS Arrowhead is sweeping the convoy to port, lookouts aboard several ships see two columns of white water flung into the air, and hear two mighty explosions. The Arrowhead lookouts note that Raccoon is not in her appointed place, and decide hopefully that the noise is the yacht depth-charging the U-boat. In the morning, Arrowhead reports that Raccoon is still missing, and a signal goes out from HMCS Fort Ramsay, the base at Gaspé, demanding that she report her position. Nothing is heard.

The battle for QS-33 is not finished, however, for U-boats do not hunt alone. At 5 p.m. on September 7, the convoy is off Cap des Rosiers in the approaches to Gaspé when Korvettenkapitan Paul Hartwig in U-517, which has been keeping station with U-165, sinks three more of its merchant ships with three torpedoes launched within one minute. Naval Service Headquarters announces the loss of

Their Flag Was Never Lowered



FROM THE DE LOUANGE THE ARMED YACHTS OF CANADA, BY DE FRASER MOORE
An editorial cartoon marking the loss of HMCS Raccoon published in the Halifax Herald.

Caricature illustrant la perte du NCSM Raccoon parue dans le Halifax Herald.

HMCS Raccoon on September 13, after a fruitless search of the convoy's track by four corvettes from Gaspé. With the loss of half its merchant ships and one escort, QS-33 ranks as Canada's least successful convoy operation, and one of the lowest points of the naval war.

Le 6 septembre 1942

Dans l'estuaire du Saint-Laurent, au large de l'île du Bic, huit navires marchands du convoi QS-33 naviguent sur deux colonnes pour rejoindre leurs escorteurs devant les mener à Sydney, en Nouvelle-Écosse. Sous la direction de la corvette de classe Flower NCSM Arrowhead, positionnée par le travers bâbord du convoi, les escorteurs sont le NCSM Truro, un dragueur de mines de classe Bangor qui se trouve pour sa première mission par le travers tribord du convoi, deux vedettes Fairmile placées droit derrière au centre du convoi, ainsi que le yacht armé NCSM Raccoon, à un demi-mille à l'arrière de la hanche bâbord du convoi. À 16 h 30, au moment où le convoi dépasse Pointe-au-Père à neuf nœuds, il est déjà surveillé de près par le U-165, un sous-marin de type IXC.

Les vigies des 13 navires scrutent les flots, mais la visibilité n'est que d'un demi-mille et il fait très noir une fois la nuit tombée. Le seul autre moyen dont dispose le convoi pour détecter les U-boot en plongée est l'asdic de la corvette, qui renvoie à peu près le même écho quand il rencontre un banc de morues, une couche d'eau particulièrement froide ou un sous-marin. C'est pourquoi le U-165 n'est pas repéré lorsqu'il s'approche de la colonne bâbord du convoi. À 22 h 10, une torpille frappe le SS Aeos, le navire de tête, qui sombre très rapidement. Le NCSM Arrowhead tire ensuite un obus éclairant pour aider les bateaux à repêcher les survivants et ses vigies voient clairement le Raccoon manœuvrer en zigzag à l'arrière, apparemment en chasse du U-boat.

Le NCSM Raccoon n'est pas le plus puissant parmi les navires de guerre. Il s'agissait anciennement du *Halonia*, le yacht privé du millionnaire R.A. Van Clief, un bijoutier

new-yorkais. Le 22 juin 1940, il joint les rangs de la Marine royale du Canada avec un équipage de 33 hommes et de 4 officiers. Sa préparation au combat se limitait à un peu plus qu'une mitrailleuse et une couche de peinture. Bien sûr, en 1940, personne n'avait envisagé que des U-boot couleraient des navires si près des côtes du Saint-Laurent. C'est pourquoi l'idée d'employer des bateaux de plaisance convertis tels le Raccoon comme bâtiment d'arraisonement et de patrouille côtière était sensée. Cependant, après que les États-Unis aient déclaré la guerre à l'Allemagne, et surtout depuis l'ouverture de la saison de navigation, des flottilles de U-boot menaient avec une efficacité redoutable des opérations dans les eaux nord-américaines. Cette campagne causait tout un émoi au Canada qui n'avait pas connu de batailles navales depuis 1813. La MRC a donc affecté tous les navires à sa disposition pour escorter les convois entre Québec et les ports de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve. La plupart des bâtiments de la Marine canadienne étant déployés dans le nord-est de l'Atlantique et en Méditerranée, les escorteurs dans le Golfe se composent surtout de dragueurs de mines, de vedettes Fairmile et de yachts armés.

Le NCSM Raccoon est équipé d'un lanceur de grenades sous-marines, mais ne dispose pas de radiotéléphone; son équipage doit communiquer avec les autres navires du

convoi avec des pavillons et des signaux en code Morse, transmis par lampe Aldis ou par télégraphe sans fil. La nuit lorsqu'un U-boot rôde dans les parages, le Raccoon ne peut donc pas communiquer. Les autres escorteurs sont occupés à repêcher les survivants du Aeos et ne se préoccupent pas tellement du Raccoon. À 1 h 12, quand le NCSM Arrowhead oriente le convoi sur bâbord, les vigies de plusieurs bateaux aperçoivent deux gerbes d'eau blanche et entendent deux puissantes explosions. Les vigies du Arrowhead constatent que le Raccoon n'est pas à sa position et supposent avec optimisme que ce bruit est celui du yacht lançant des grenades sous-marines. Au petit matin, le Arrowhead rapporte que le Raccoon manque à l'appel et le NCSM Fort Ramsay, la base de Gaspé, lui demande de transmettre sa position. Aucune réponse.

La bataille du QS-33 n'est pas terminée pour autant; les U-boot ne chassent pas seuls. À 17 h, le 7 septembre, le convoi se trouve au large de Cap des Rosiers, à proximité de Gaspé, quand le Korvettenkapitan Paul Hartwig, à bord du U-517, coule trois autres navires marchands à l'aide de trois torpilles lancées en moins d'une minute. Le 13 septembre, le Quartier général du service naval annonce la perte du NCSM Raccoon après de vaines recherches menées par quatre corvettes de Gaspé. Compte tenu de la perte d'un escorteur et de la moitié de ses navires marchands, le QS-33 est un des pires revers de la guerre maritime.

Sources:

Musée naval de Québec: <http://www.mnq.mnq.org/centre.html>

Unsite net: <http://uboot.net/boats/100.htm>

Fraser Moore: *The Armed Yachts of Canada*. Erin, Ontario: Aurora Mills Press, 1983.

McKee, J. *History of Battle Against Canada: German Submarines in Canadian Waters*. Kingston and Montreal: McGill-Queen's University Press, 1980.

Sources:

Musée naval de Québec: <http://www.mnq.mnq.org/centre.html>

Unsite net: <http://uboot.net/boats/100.htm>

Fraser Moore: *The Armed Yachts of Canada*. Aurora Mills Press, Erin, Ont., 1983.

McKee, J. *History of Battle Against Canada: German Submarines in Canadian Waters*. McGill-Queen's University Press, Kingston et Montréal, 1980.

Media strategy employed depends on those involved

By Capt Mark Giles

Charges laid against members of the general public do not normally generate significant media interest unless they are very serious, of a unique nature or involve a prominent member of the community. But when charges involve police or military personnel, a greater degree of openness and transparency is expected. Commanders, public affairs officers and military police, including investigators with the National Investigation Service, are often faced with decisions regarding what information should be released.

With high-profile issues, potentially affecting public trust and confidence, including those involving serious offences such as sexual assault, drug trafficking, child pornography, large frauds or thefts (indictable offences generally), the public's expectation of openness and transparency will normally warrant the issue of a news release. With minor offences (generally summary offences such as theft, fraud or property damage under \$5 000), a lower-profile approach is normally adequate unless it involves a senior officer or other member in a position of public trust.

"Charges laid in the civilian and military justice systems are normally considered public information," said Lieutenant-Colonel Rod Lander, deputy provost marshal for police services. "Whether this information is provided by news release, posting to the departmental Web site, or in reaction to a media query, depends on a number of factors."

Media-relations decisions are normally made on a case-by-case basis, balancing the need for openness, transparency and the maintenance of public confidence, with respect for the privacy rights of individuals, operational security, and the integrity of investigations and the court process. Serious criminal code or other federal charges laid under the civilian justice system or the National Defence Act are usually dealt with using a proactive approach. This involves taking the initiative to advise the media and the public of an incident and any related charges, normally through distribution of a news release. For lower-profile issues, the options include an active approach—posting charges to a publicly accessible forum (such as a departmental Web site), and a reactive or passive approach, which means that information is not normally distributed publicly, but may be released in response to queries by the media.

The following factors will normally be part of the decision-making process in determining an appropriate media-relations strategy:

- Seriousness of the charge—the more serious, the more likely a proactive response will be needed;
- Rank or position of public trust—the more senior the rank or greater the position of public trust (i.e. military police personnel), the greater likelihood that a proactive response will be warranted;

- Relationship to employment—when the offence is related to the accused's employment, there is a greater expectation of openness and transparency; and
- Likely public interest—unique or sensational charges are generally of greater interest to the public. Some issues can generate interest in certain communities or regions.

Web site of the Chief Military Judge

Code of Service Discipline charges scheduled for court martial are normally dealt with using an active approach and posted to the Web site of the Chief Military Judge (www.forces.gc.ca/cmj/). With serious charges or those involving personnel in senior ranks or appointments, the Web site posting will normally be supplemented with a news release. Charges scheduled for summary trial are not posted to the site and are normally dealt with in a reactive fashion.

Although the name of a person charged with a criminal or other federal offence is normally public information, other factors such as privacy for young persons (under 18), court-ordered publication bans or operational security requirements may preclude its release. An accused's photo is not normally released unless public safety factors override privacy considerations. When information is withheld, military spokespersons should be able to explain why. Information

withheld for valid reasons can still be put out later if a situation changes, but once released it is difficult to stop or even limit its distribution.

Sometimes an issue is unique—one not handled in the past. A recent case at CFB Borden, where an HIV-positive woman was alleged to have had unprotected sex without advising her partners of her illness, was the first of its kind handled by military police. Although the accused was a member of the general public, the other factors involved significantly raised the requirement for openness and transparency. Given the unique nature of the case and its public health implications, a very proactive response was initiated. This strategy was explained to both internal and external audiences, including the media.

The right media-relations strategy will balance the need for openness and transparency, the privacy rights of individuals, operational security, and the integrity of investigations and the court process. By adopting an appropriate strategy from the onset, the likelihood of meeting public expectations and operational requirements is improved. This increases public confidence and an organization's credibility, and allows commanders at all levels to more easily focus on their primary goals and objectives.

Capt Giles is the PRO for the CFPM and NIS.

Stratégie médiatique adaptée aux circonstances

par le Capt Mark Giles

Les accusations portées contre des membres du grand public n'ont pas d'intérêt significatif pour les médias, sauf si elles sont très graves, de nature particulière ou si elles impliquent une personnalité importante. Cependant, quand des accusations sont portées contre un policier ou un militaire, il faut faire preuve d'une grande transparence. Les commandants, les officiers des affaires publiques et les membres de la police militaire, même les enquêteurs du Service national des enquêtes, doivent souvent décider quels renseignements rendre publics.

Pour les cas qui font beaucoup de bruit et qui peuvent influencer sur la confiance, notamment les délits graves tels qu'agression sexuelle, trafic de stupéfiants, pornographie juvénile, fraude importante ou vol (généralement des accusations criminelles), le public s'attend à une grande transparence, ce qui justifie la publication d'un communiqué. Dans le cas d'infractions mineures (le vol, la fraude ou les dommages aux biens d'une valeur de moins de 5000 \$ p. ex.), il est d'usage d'employer des moyens plus modestes, sauf si l'accusé est un officier supérieur ou une personne occupant un poste de confiance.

Le lieutenant-colonel Rod Lander, grand prévôt adjoint (Police), affirme que « les accusations portées dans les systèmes juridiques militaire et civil sont normalement considérées comme de l'information publique. De nombreux facteurs entrent en ligne de compte pour déterminer si les renseignements doivent être rendus publics par communiqué, sur le site du Ministère ou à la suite d'une demande de renseignements des médias ».

Les décisions liées aux relations avec les médias sont prises de façon ponctuelle et visent un équilibre entre le besoin de transparence et celui de garder la confiance du public. Il faut aussi respecter les droits de la protection des renseignements personnels, en assurant la sécurité des personnes impliquées et en ne compromettant pas l'enquête et le déroulement du procès. En ce qui a trait aux accusations graves portées en vertu du Code criminel ou aux accusations de droit civil ou portées en vertu de la Loi sur la défense nationale, on adopte habituellement une approche proactive, soit aviser les médias et le public d'un incident et des accusations qui en découlent, normalement par un communiqué. Dans le cas d'infractions mineures, nous pouvons adopter une approche active et publier les accusations sur un forum accessible à tous (comme le site Web d'un ministère), mais nous pouvons aussi adopter une approche réactive ou passive, auquel cas nous ne rendons pas l'information publique, mais nous la communiquons aux médias à la suite d'une demande de renseignements de leur part.

Les éléments suivants entrent en ligne de compte dans le choix de la stratégie de relations avec les médias appropriée :

- Gravité de l'accusation (plus elle est grave, plus il est probable qu'il faille adopter une approche proactive);
- Grade ou poste de confiance (p. ex. les membres de la police militaire), il est alors plus probable qu'une approche proactive s'impose;
- Accusation liée à l'emploi de l'accusé (le public s'attend alors à une grande transparence);

- Cas suscitant l'intérêt du public (les accusations particulières ou spectaculaires suscitent généralement beaucoup d'intérêt. Certains cas peuvent intéresser particulièrement une région ou une communauté).

Site Web du juge militaire en chef

Quand il s'agit d'accusations portées en vertu du Code de discipline militaire devant être entendues en cour martiale, on adopte normalement une approche proactive et on affiche les renseignements sur le site Web du juge militaire en chef (www.forces.gc.ca/cmj/). S'il s'agit d'accusations graves ou impliquant hauts grades ou cadres supérieurs, on publie un communiqué en plus d'afficher les informations sur le site Web. Les renseignements concernant les accusations devant faire l'objet d'un procès sommaire ne sont pas affichés sur le site, on adopte alors une approche réactive.

Même si le nom d'une personne accusée d'une infraction criminelle ou d'une infraction à une loi fédérale relève normalement du domaine public, d'autres éléments comme la protection de la vie privée des mineurs (moins de 18 ans), les ordonnances de non-publication imposées par le tribunal ou les nécessités liées à la sécurité peuvent avoir préférence sur sa divulgation. À moins que la sécurité du public ne le rende nécessaire, la photo de l'accusé n'est pas rendue publique. Quand des informations ne sont pas divulguées, les porte-parole des FC doivent pouvoir expliquer pourquoi. Rien n'empêche de divulguer ultérieurement

des renseignements initialement dissimulés pour des raisons valables. Cependant, une fois qu'une information a été rendue publique, il est difficile d'en arrêter ou même d'en restreindre la circulation.

Il arrive que des cas soient uniques, c'est ce qui est arrivé dernièrement à la BFC Borden, où une femme séropositive a été soupçonnée d'avoir eu des relations sexuelles non protégées sans aviser ses partenaires de sa maladie. C'était la première fois que la police militaire devait traiter un cas de ce type. Même si l'accusée faisait partie du grand public, les autres facteurs en cause ont beaucoup rehaussé le niveau de transparence requis. Vu le caractère unique du cas et ses répercussions sur la santé publique, une approche très proactive a été adoptée. Cette stratégie a été expliquée à la fois aux militaires et au grand public, médias inclus.

La stratégie de relations avec les médias choisie doit permettre d'atteindre un équilibre entre le besoin de transparence, la protection de la vie privée et la sécurité sans compromettre l'enquête et le déroulement du procès. L'adoption d'une stratégie appropriée de relations avec les médias dès le début permet de mieux répondre aux attentes du public et d'améliorer les exigences opérationnelles, ce qui augmente la confiance du public ainsi que la crédibilité d'une organisation en plus de permettre aux commandants de se concentrer sur leurs buts et objectifs principaux.

Le Capt Giles est l'OPAC du GPFC et du SNE.

Shaving for a good cause

By Capt Judy Patterson

What started as a dare in Petawawa, ended with a glare on August 21, at Camp Julien in Kabul, Afghanistan. The result: two members of the Health Services Support Company (HSS Coy) are a bit bald and the Children's Wish Foundation (Petawawa Chapter) now has \$1 051 to make a few young souls happier.

Lieutenant-Colonel Murray Crawford, commanding officer of 2 Field Ambulance, CFB Petawawa, and his HSS Coy Sergeant-Major, Master Warrant Officer George Frampton announced to the members of the unit a few months ago that they would let them shave their heads if they were able to raise \$1 000 for the Children's wish foundation. The dare came as the unit was preparing to deploy to Kabul, as part of Operation ATHENA.

About half the amount required to send their two fearless leaders to the barber's

chair, was raised by the time the initial contingent of HSS Coy was deployed to Kabul. However, a second effort did the trick shortly after they arrived in-theatre and the members of HSS Coy reached the magic number.

Their most junior member, Private Stephanie Shaw, was entrusted with the blade as LCol Crawford was the first one to "pay up". Sergeant Mark McLennan was thrilled to have a hand in shaving MWO Frampton's head, a pleasure he shared with some of his friends!

HSS Coy provides essential medical and dental services to the Canadian members of Joint Task Force Afghanistan and also to the military and civilian personnel from various nations who live at Camp Julien.

Capt Patterson is a medical officer from 1 Fd Amb, CFB Edmonton currently serving with HSS Coy in Kabul, Afghanistan.



MOLLY KENNELMAN

As the most junior member of Health Services Support Company, Private Stephanie Shaw, was chosen to shave her commanding officer's head. LCol Murray Crawford had previously agreed to the play if the members of his unit were able to raise \$1 000 for the Children's Wish Foundation.

En tant que membre le moins « gradé » de la Compagnie de soutien des services de santé, le Sot Stephanie Shaw a été choisie pour raser la tête de son commandant. Le LCol Murray Crawford avait précédemment accepté de se prêter au jeu si les membres de son unité réussissaient à amasser 1 000 \$ pour la Fondation Rêves d'Enfants.

Se raser pour une bonne cause

par le Capt Judy Patterson

Celui qui a débuté par un pari à Petawawa s'est terminé le 21 août par une bonne action au Camp Julien à Kaboul, en Afghanistan. Deux membres de la Compagnie de soutien des services de santé (Cie SSS) sont maintenant chauves et la Fondation Rêves d'Enfants (section Petawawa) dispose de 1051 \$ de plus pour apporter du bonheur à quelques enfants.

Il y a quelques mois, le Lieutenant-colonel Murray Crawford, commandant de la

2^e Ambulance de campagne de la BFC Petawawa et le sergent-major de sa Cie SSS, l'Adjudant-major George Frampton, ont annoncé aux soldats de l'unité qu'ils se laisseraient raser la tête si la somme de 1000 \$ était remise à la Fondation Rêves d'Enfants. Le pari s'est fait au moment où l'unité se préparait pour le déploiement à Kaboul dans le cadre de l'opération ATHENA.

Environ la moitié de la somme requise pour envoyer les deux chefs audacieux

chez le coiffeur a été recueillie avant le déploiement à Kaboul du contingent initial de la Cie SSS. Cependant, une seconde collecte qui a eu lieu peu après l'arrivée de la Compagnie dans le théâtre des opérations a permis d'atteindre le chiffre magique.

Le membre le moins « gradé » de la compagnie, le Soldat Stephanie Shaw, s'est vu remettre le rasoir pour que le LCol Crawford « passe à la caisse ». Le Sergent Mark McLennan a été très heureux de participer au rasage de

l'Adjudant Frampton, plaisir qu'il a partagé avec quelques-uns de ses amis!

La Cie SSS fournit des services médicaux et dentaires essentiels aux membres canadiens de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan ainsi qu'au personnel militaire et civil en provenance de différents pays et vivant au Camp Julien.

Le Capt Patterson est médecin militaire au sein de la 1^{re} Amb C de la BFC Edmonton et sert présentement à Kaboul, en Afghanistan, avec la Cie SSS.



Message from Deputy Minister and CDS

With the close of summer comes an important time for our department—and for the communities in which we live. The 2005 National Defence Charitable Campaign (NDCC), as part of the 2005 Government of Canada Workplace Charitable Campaign (GCWCC) gets underway on September 15 and runs until November 8. The success of this year's campaign depends on the support of each and every person in this department, military and civilian.

Our slogan "A Tradition in Helping Others" accurately reflects how our generosity can make a difference in our own lives and in our community. The programs that our donations help fund are as diverse as the people who are helped: from isolated seniors who need help at home, to individuals suffering from illness, to a child who needs a nourishing meal before school. In addition to life-changing programs made possible by our gifts, groundbreaking medical research is funded as well. Reaching our goal will help ensure that these programs continue.

Supporting the NDCC gives you the opportunity to maximize the value of your gift by consolidating your charitable giving to the United Way/Centraide, Healthpartners and any other registered charity in Canada. Moreover, the campaign offers the convenience and efficiency of giving through payroll deduction.

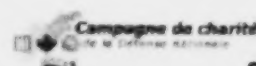
It is interesting to note that although federal government personnel represent only 16 percent of the workforce in the National Capital Region, our donations account for 56 percent of all giving to Centraide Outaouais, 80 percent of Healthpartners' revenues and 44 percent of contributions to United Way/Centraide Ottawa. Because of this amazing level of support, we enjoy a well-earned reputation for our exceptional generosity and volunteering spirit.

We are extremely proud of the contributions we have made to the NDCC throughout the years and are positive that National Defence can go even further this year. Our optimism lies in knowing that we can count on your support to make it happen. When a colleague calls on you to ask you to consider your contribution, we encourage you to respond positively and offer your wholehearted support. Together, we can continue our tradition of helping others in need.

Thank you in advance for your involvement.

W.D.P. Elcock,
Deputy Minister

Gen R. Hillier,
Chief of the Defence Staff



Message du sous-ministre et du CEMD

À l'approche de la fin de l'été vient une période de l'année importante à notre Ministère et également aux collectivités où nous habitons. La campagne de charité de la Défense nationale (CCDN) de 2005, qui fait partie de la campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada (CCMTGC), commencera le 15 septembre et se terminera le 8 novembre. Le succès de la campagne de cette année dépendra de la générosité de chacun, militaire et civil, au sein du MDN.

Notre slogan « Une tradition - Aider les autres » reflète bien comment notre générosité peut faire une différence dans notre propre vie et au sein de nos collectivités. Les programmes financés grâce à nos dons sont aussi diversifiés que ceux à qui ils profitent : gens âgés et isolés ayant besoin d'aide à la maison, personnes malades, enfants ayant besoin d'un repas nourrissant avant de partir pour l'école. En plus de rendre possible de tels programmes, nos dons permettent de financer des recherches médicales de pointe. En atteignant notre objectif, nous ferons en sorte que ces programmes se poursuivent.

Votre appui à la CCDN vous donnera la possibilité de maximiser la valeur de votre contribution en consolidant vos dons à United Way/Centraide, Partenairesant et à d'autres organismes de charité enregistrés au Canada. De plus, la campagne vous offre la commodité et l'efficacité des retenues salariales.

Même si les employés de la fonction publique fédérale ne représentent que 16 % de la population active de la région de la capitale nationale, il est intéressant de noter que nos contributions représentent 56 % de tous les dons à Centraide Outaouais, 80 % des revenus de Partenairesant et 44 % des contributions à United Way/Centraide Ottawa. Grâce à cet appui étonnant, nous jouissons d'une réputation bien méritée pour notre générosité exceptionnelle et notre esprit d'équipe.

Nous sommes très fiers des contributions que nous avons faites au cours des années antérieures à la CCDN et sommes convaincus que cette année la Défense nationale pourra même se surpasser. C'est avec optimisme que nous comptons sur vous pour réaliser cet objectif. Lorsqu'un collègue viendra vous voir pour vous inviter à contribuer, nous vous encourageons à lui répondre positivement et à donner votre appui sans réserve. Ensemble nous pourrions poursuivre notre tradition d'aider ceux qui en ont besoin.

Merci à l'avance de votre engagement.

W.D.P. Elcock,
sous-ministre

Gen R. Hillier,
chef d'état-major de la Défense

